



PAGES DE COMIQUES

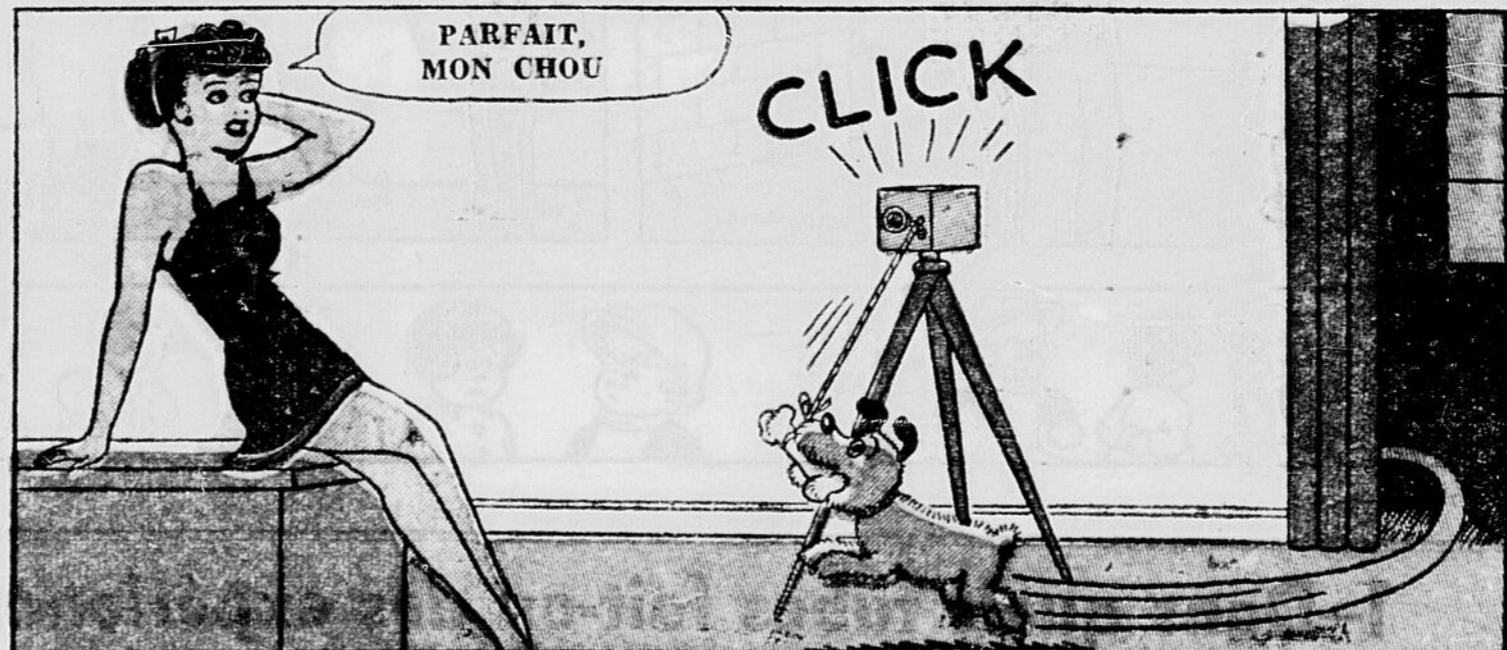
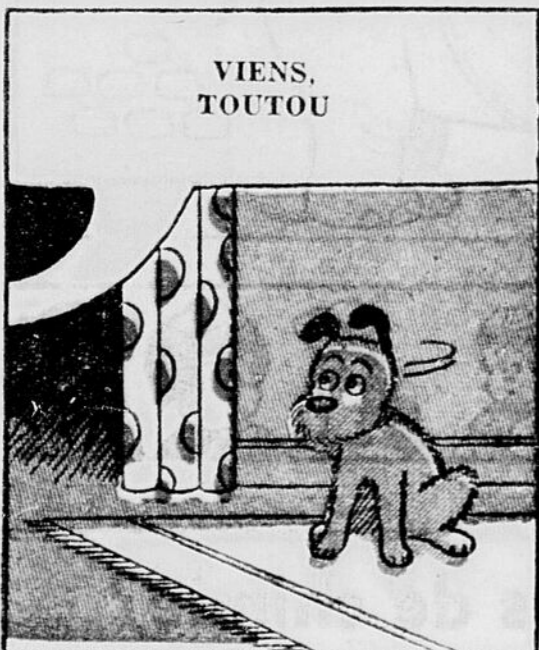
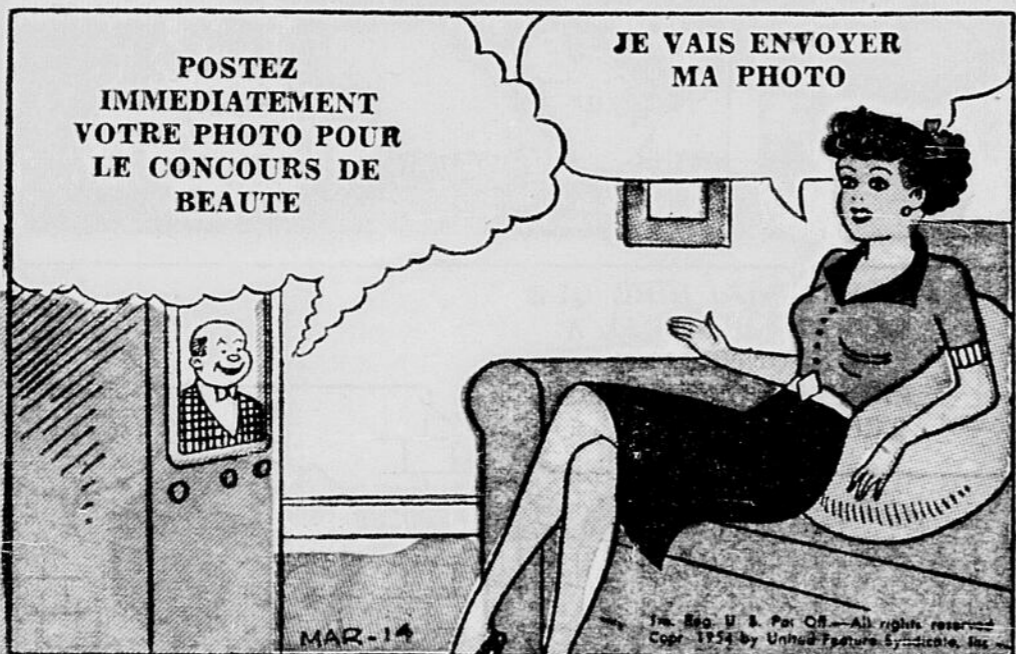
dans

Le Droit

Samedi, 13 mars 1954

Tante Florence

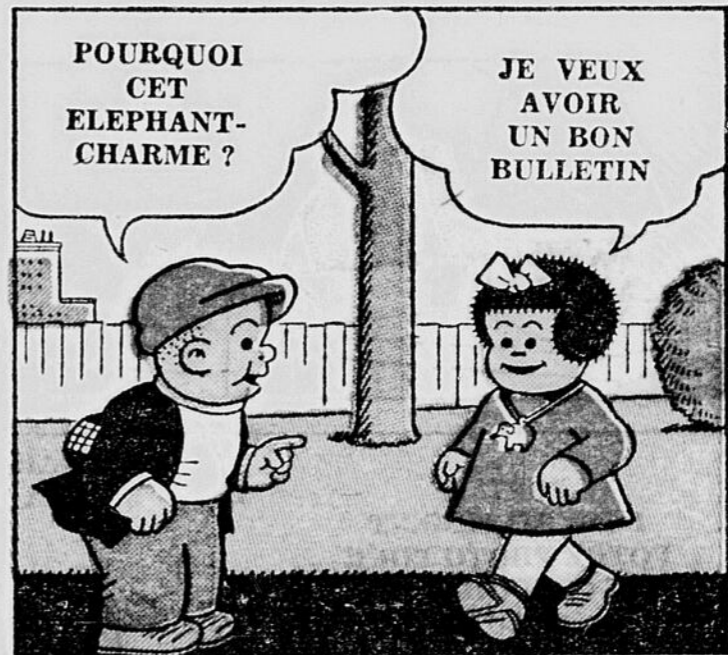
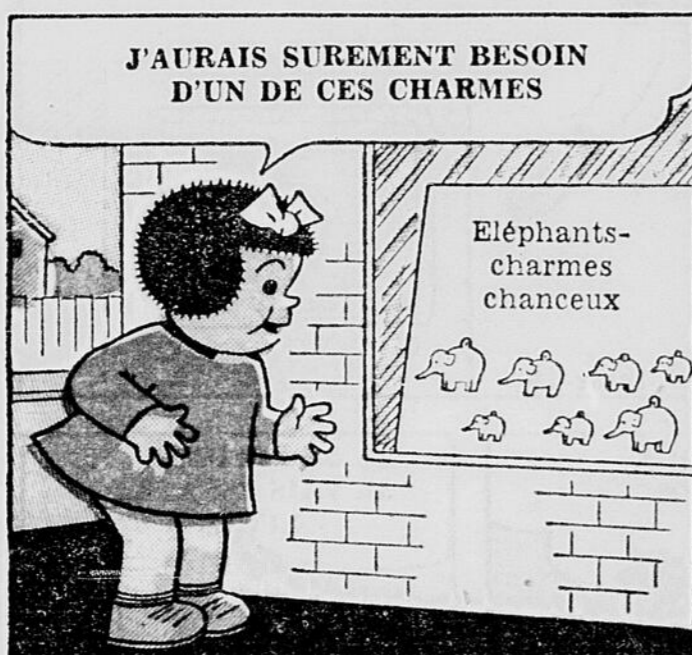
par ERNIE BUSHMILLER



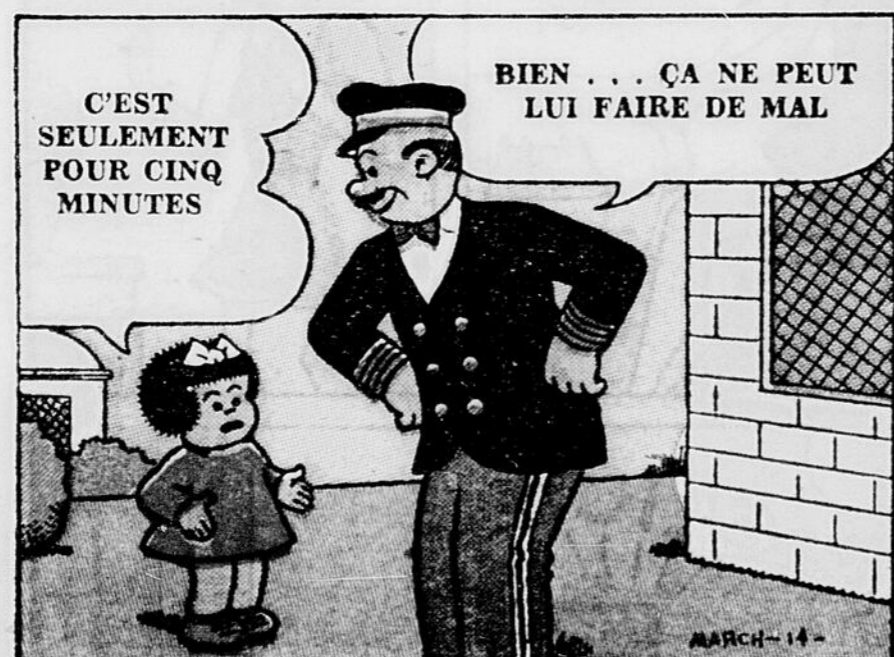
PHILOMÈNE



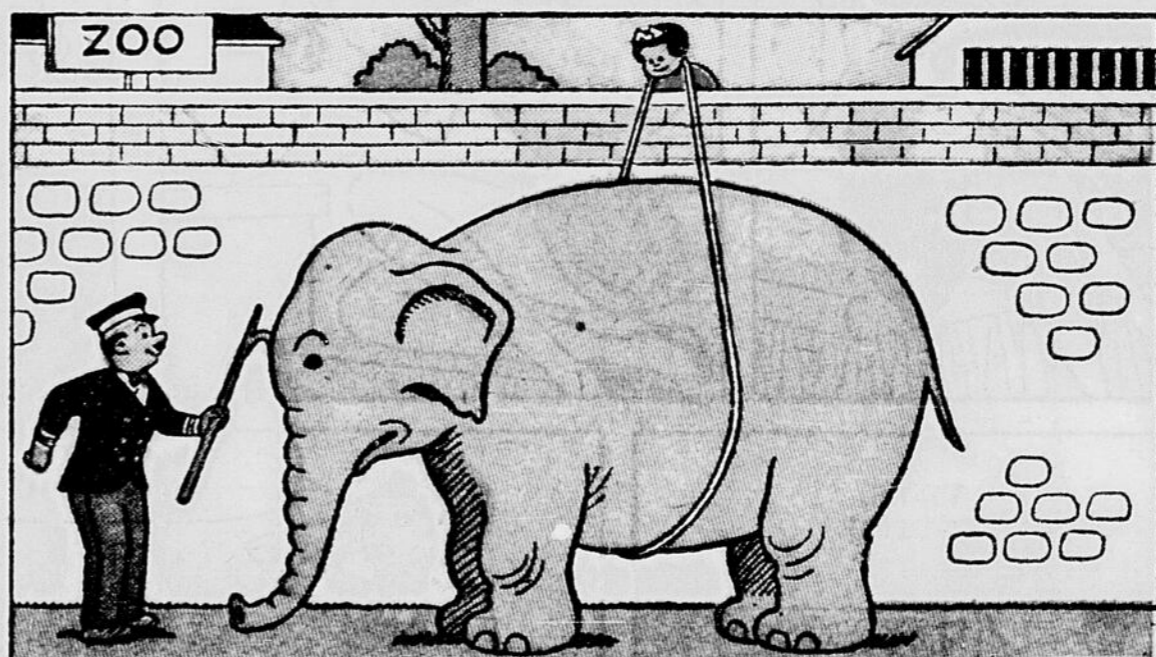
MARCH-14-



TM. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved. Copy 1954 by United Feature Syndicate, Inc.



MARCH-14-



1-Dans quels tubes fait-on des expériences de chimie?

(Voir la réponse en page 7)

F H

**MARGOT
TRAVAILLE
TROP**

**BOB
GUSTAFSON**



BONTE, PLUCHE — JE NE SUIS JAMAIS ALLEE A UN PARTY ... TOUTES CES FILLES AU SALON ... J'AI PEUR!

SOIS COMME MOI, HUBERT — CHAR- MANT CAUSEUR ET AMUSANT!



VIENS, PLUCHE — JE T'AT- TENDS POUR DONNER DE LA VIE AUX INVITES!

REGAR- DE-MOI!



VOICI MON IMITATION DU GRAND PRESTIDIGITATEUR, RUDOLFO! OUF ... AVANT QU'IL NE DE- VIENNE REPUTE!



DUM-DE DUM-DUM!

Sardines Inc. vous présente Fishnet!



TU VOIS, HUBERT — IL FAUT QUE TU SOIS AMUSANT — ALORS LES FEMMES S'EPRENNENT DE TOI!



DIS, PLUCHE! DONNE-NOUS DONC TON NUMERO ... CELUI QUE TU AS DONNE CHEZ JULIE?

BIEN SUR! IL ME FAUT UN PIANO, N'IMPORTE QUEL!



HE, HUBERT! OU VAS-TU? LA SOI- REE N'EST PAS FINIE!

?



N'AS-TU PAS DIT QUE TU VOULAIS UN PIANO?

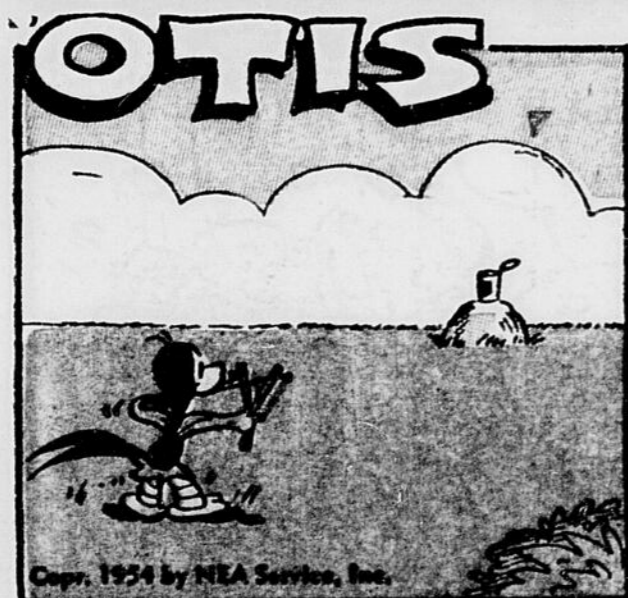
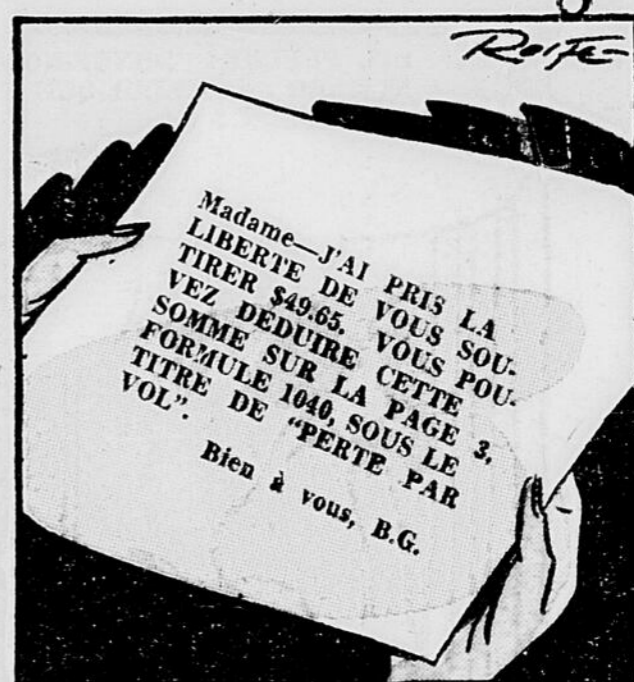
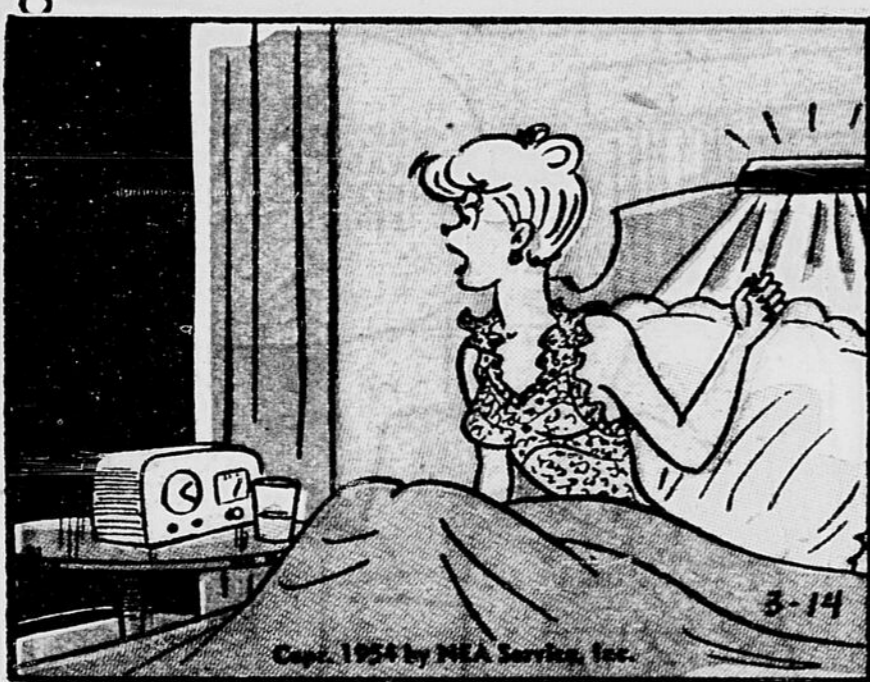
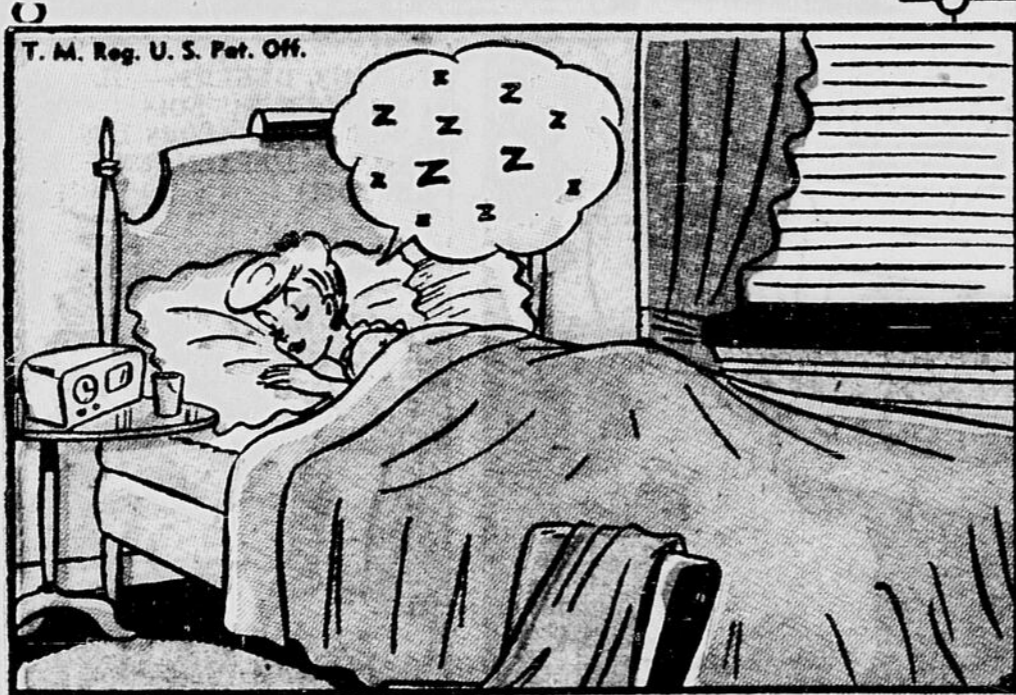
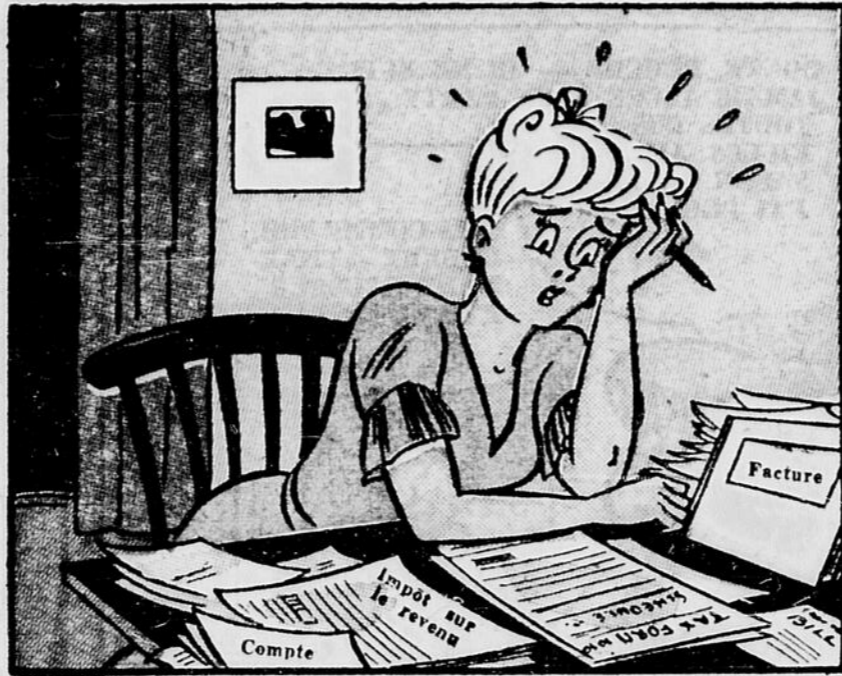


LES FILLES SONT FOLLES DE HUBERT! LE GENRE SILEN- CIEUX ET FORT!

Imm! CE N'EST QU'UN EX- HIBITION- NISTE!



2-De quoi les artistes entourent-ils la tête des saints?

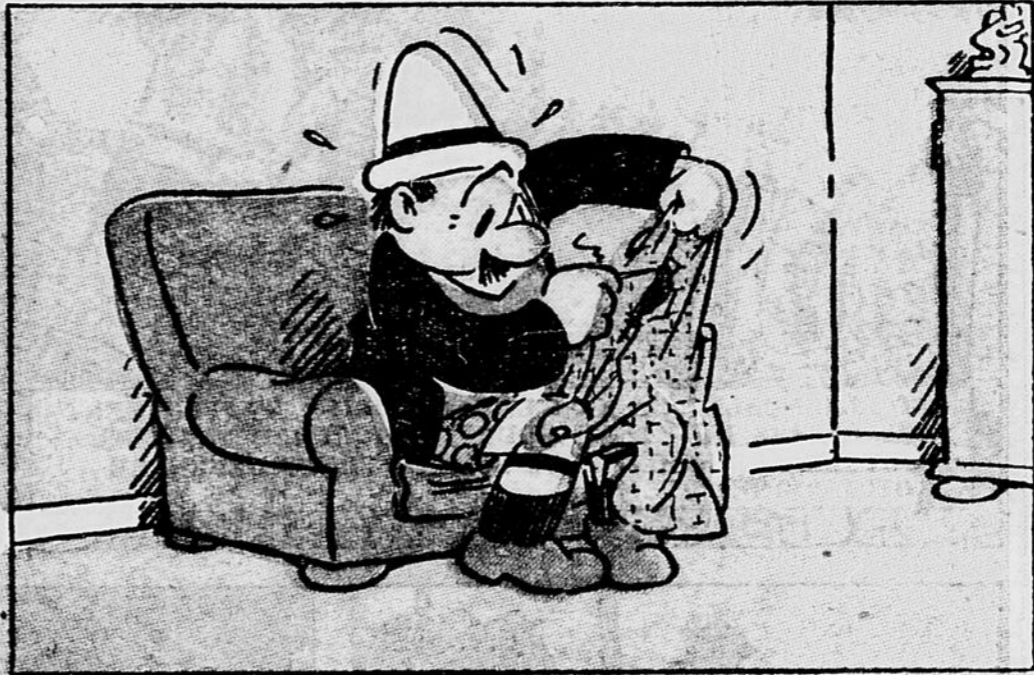
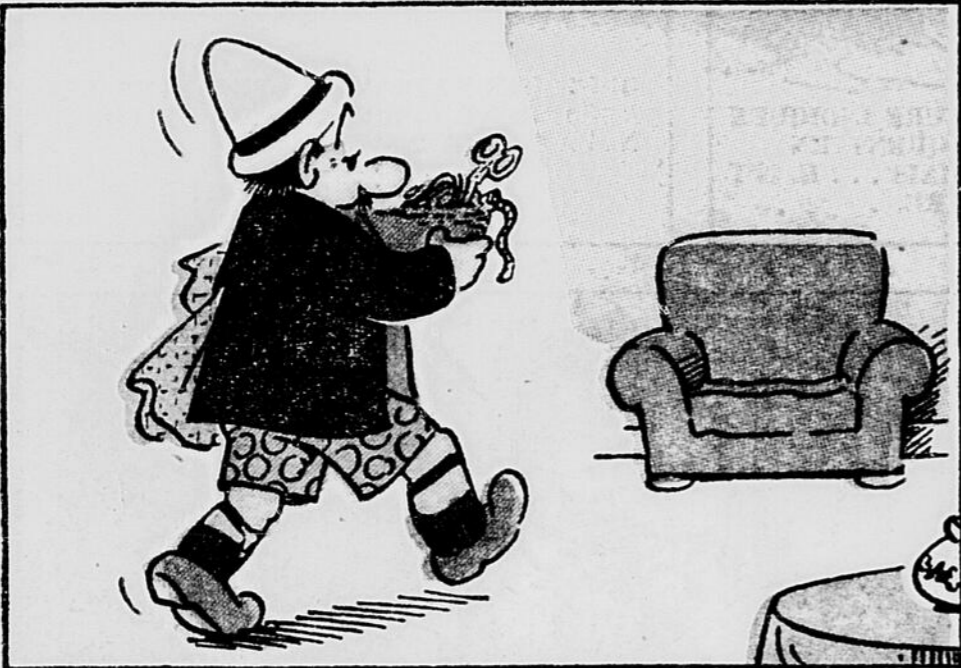
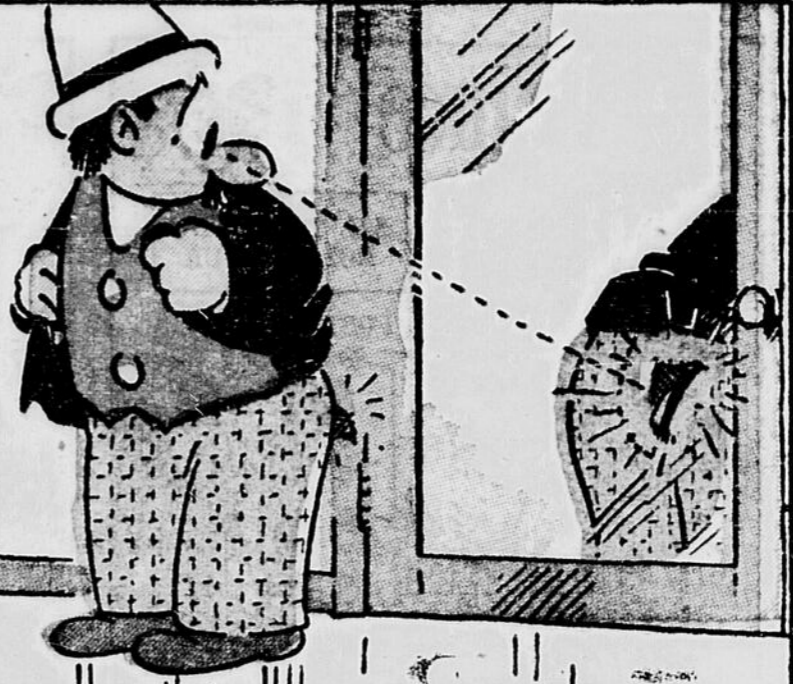


3—Quelles plantes croissent dans l'eau?

(Voir la réponse en page 7)

Ferd'nand

MIK



Wm. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved
 Copr. 1954 by United Feature Syndicate, Inc.

3-14



4—Quel pays est célèbre par ses moulins à vent?

(Voir la réponse en page 7)

Le Prince Vaillant


Par HAROLD R. FOSTER




NOTRE HISTOIRE: LE JOUR DE L'INVASION ARRIVE ET ALETA DONNE SES ORDRES. LA PETITE ARMEE EST RASSEMBLEE DANS LA COUR DU PALAIS ET LA POPULATION EST AVERTIE DE NE PAS PRETER ATTENTION AUX ENVAHISSEURS.



DIONSEUS ARRIVE A L'HEURE INDIQUEE ET SES TROUPES DEBARQUENT EN LANCANT DES CRIS... MAIS... IL N'Y A PERSONNE A COMBATTRE.



QUELQUES PAYSANS ET PECHEURS LES REGARDENT CURIEUSEMENT ET CONTINUENT LEUR TRAVAIL.



ET LES NOBLES EN COSTUME GUERRIER S'APPROCHENT DES PORTES DU PALAIS POUR LES TROUVER FERMEES. "OUVREZ, CRIENT-ILS, NOUS SOMMES VENUS DEFENDRE NOTRE REINE!"



ET LEUR REINE REpond: "ALORS DEFENDEZ-MOI! DIONSEUS EST SUR LA RIVE... COMBATTEZ-LE OU JOIGNEZ-VOUS A LUI, CHOISSEZ! DANS LE SILENCE QUI SUIVRA ON PEUT ENTENDRE LE BRUIT DES MARTEAUX DES OUVRIERS QUI CONSTRUISENT LES GALERES POUR LES TRAITRES."



LE PLAN QU'ILS AVAIENT CONCU S'ESCHAPPE EN FUMEE. A SA PLACE REGNENT INDECISION, EMOI ET UNE GRANDE CRAINTE.

DEP. U.S.A. PATENT OFFICE. U.S. PATENT OFFICE. 572 3-14-94



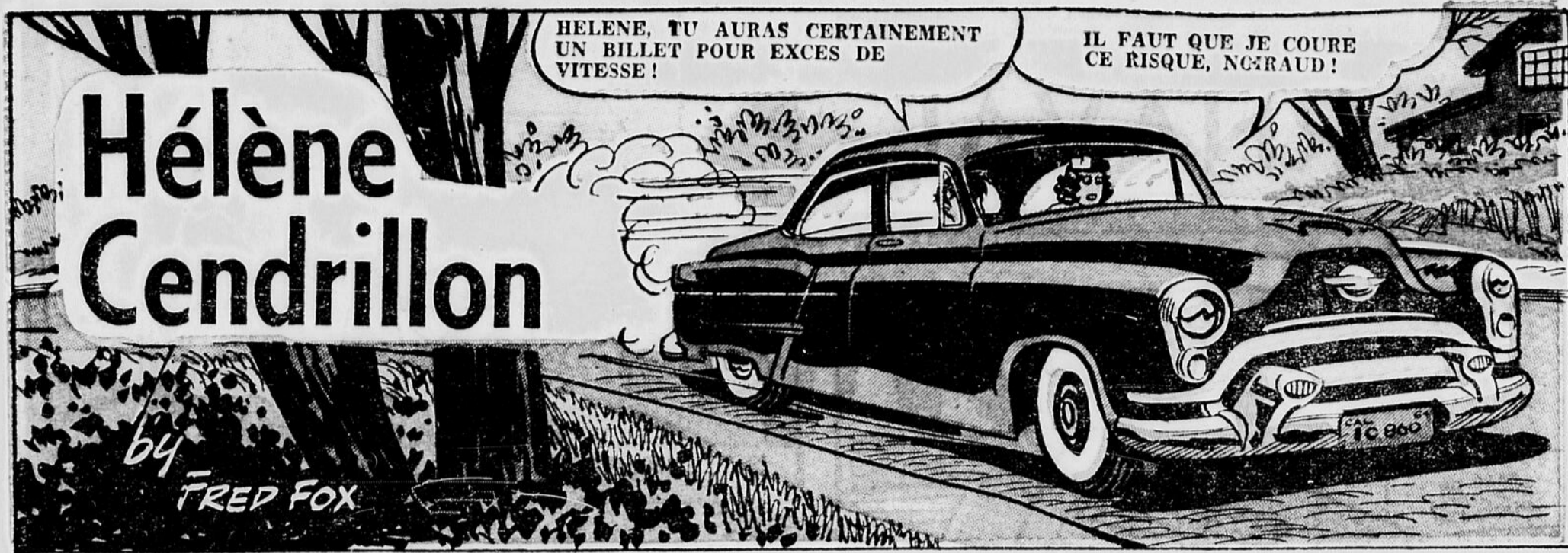
AU SEIN DE CETTE CONFUSION S'AVANCENT LE PRINCE VAILLANT ET SIR GAWAIN A LA TETE DE L'ARMEE LOYALE, REPOUSSANT LES NOBLES VERS LA PLAGE.



... JUSQU'A CE QU'ILS AIENT REJOINT DIONSEUS ET LES TROUPES. CECI DOUBLE LES FORCES ENVAHISSANTES MAIS VAL SOURIT, CAR IL SAIT CE QUI S'EN VIEN! Semaine prochaine: TROP DE CUISINIERS!

5-Qu'est-ce qu'un sapajou?

(Voir la réponse en page 7)



Réponses aux questions apparaissant au bas de chaque page

1-Dans les éprouvettes.

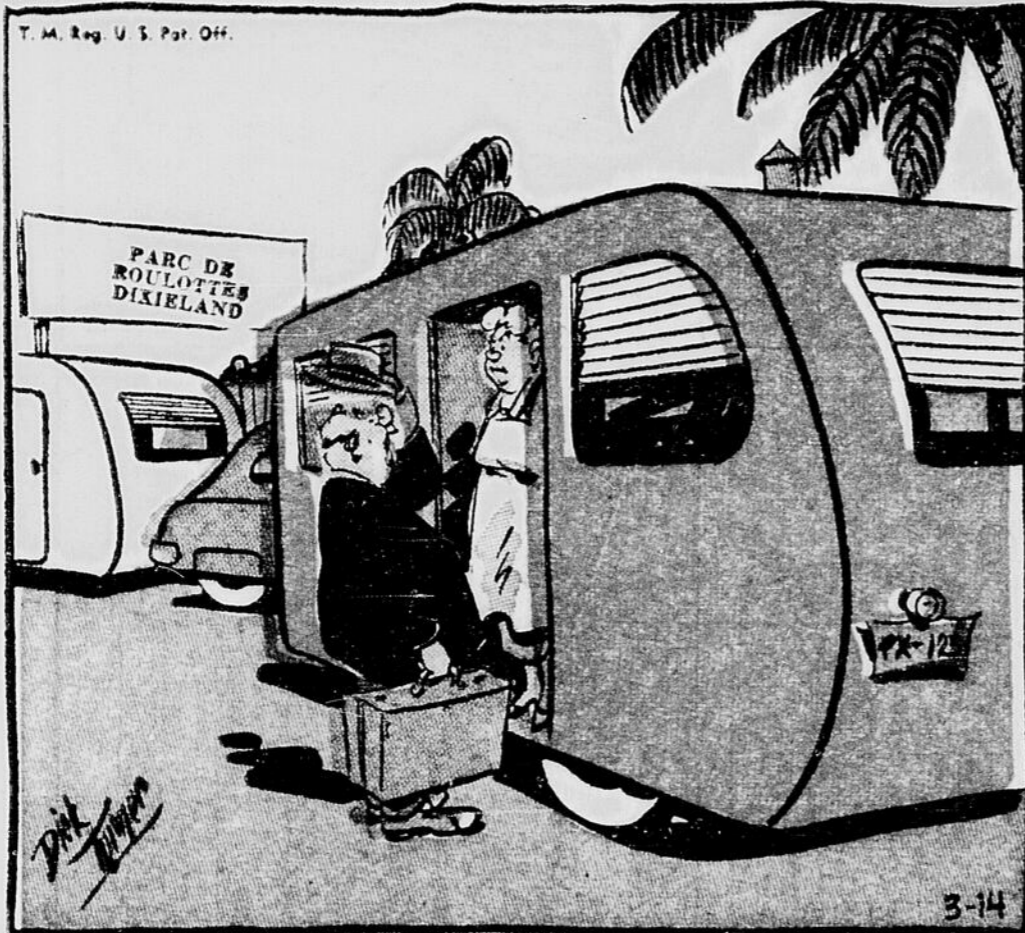
2-D'un nimbe.

3-Les plantes aquatiques.

4-La Hollande.

5-Un singe d'Amérique du Sud.

CARNAVAL



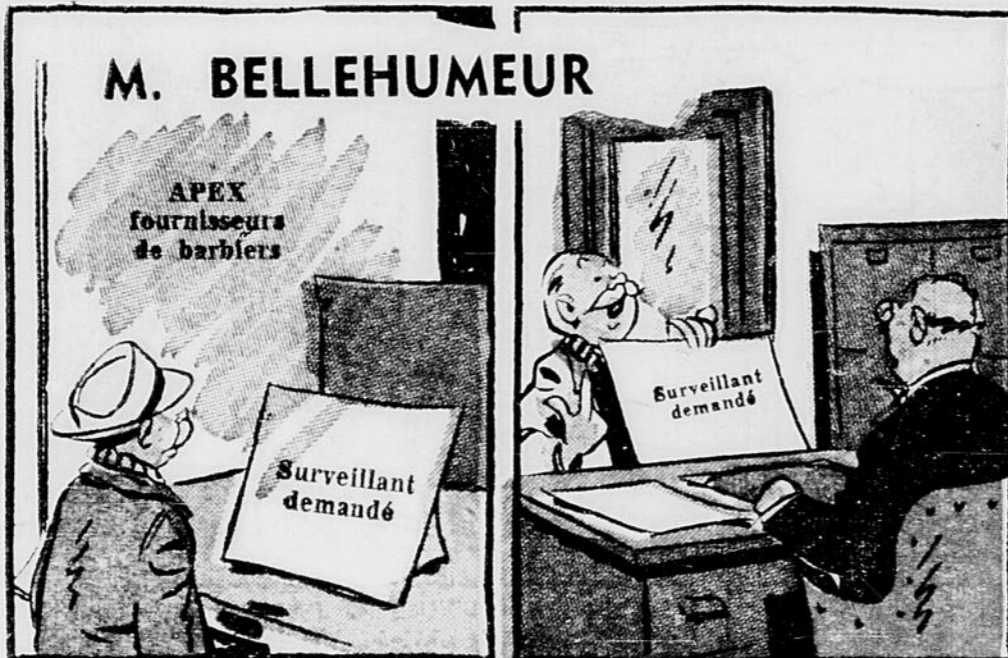
"ARTICLES POUR LE FOYER, MADAME? BROSSES, DETERGENTS, MOYEURS DE ROUES, LINGES A EPOUSSETIER, BOUGIS D'ALLUMAGE?"



"QUEL MANQUE DE COURTOISIE! CE COMPTE DU MAGASIN LEVRAC EST LE SEUL DU GROUPE SUR LEQUEL ON NE VOIT PAS DE 'S'IL VOUS PLAIT'!"

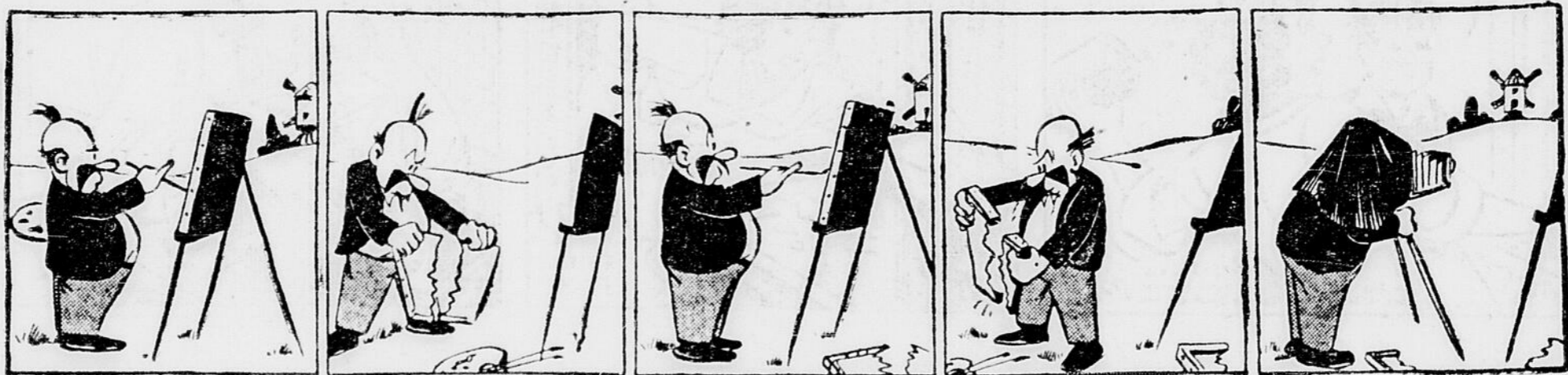


"JE SAIS QUE J'AI DEJA TROIS ROBES DE SOIREE, MAIS NOUS SOMMES DEJA ALLES A CES TROIS SOIREEES!"



Copyright 1954 by MEA Service Inc.

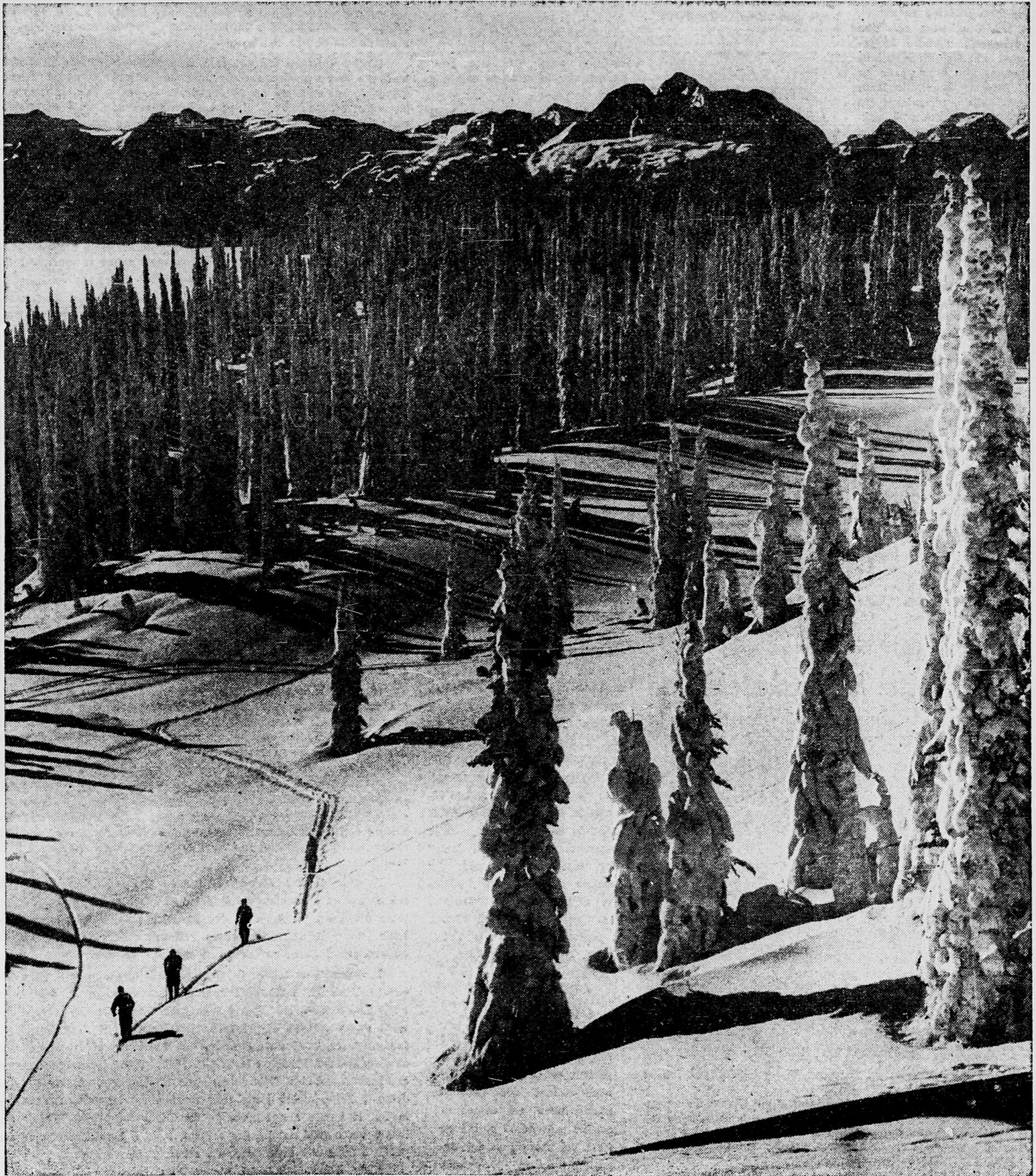
Saladin n'a pas confiance en ses talents de peintre



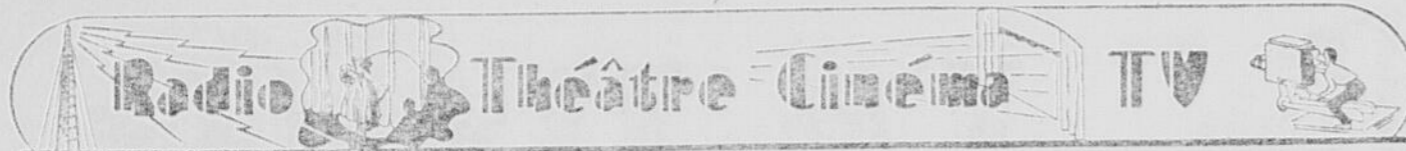
HEBDO-REVUE

Le Droit

Samedi, 13 mars 1954



Paysage unique du mont Revelstoke, en Colombie Britannique



POTINS...

La radio... A mon avis, le programme "Nouveautés dramatiques" mérite beaucoup mieux que de passer sur nos ondes le samedi soir, alors que les radiophiles se préparent à sortir...

Le théâtre... Si le Théâtre du Nouveau-Monde retient à l'affiche "La fontaine de Paris", d'Eloi de Grandmont, et "Une nuit d'amour", d'André Langevin, c'est que ces deux pièces canadiennes font bonne salle au Gesù... Le spectacle de Ruth Draper — elle a récemment été de "Toast of the Town" — quitte le Broadway aujourd'hui après un succès appréciable... La chanteuse Patricia Morison, qui a triomphé dans "Kiss Me, Kate", vient de remplacer la vedette féminine de "The King and I", musical de Rodgers et Hammerstein... Ces derniers ont une autre oeuvre musicale sur le métier...

Le cinéma... Avez-vous vu "L'esprit du mal", dernier film canadien? Rosanna Seaborn, Denyse Saint-Pierre, Pierre Valcour et Roger Garceau en sont les vedettes... Marjorie Main, que les cinéphiles connaissent mieux sous le nom de "Ma Kettle", quitte les studios M.G.M. après y avoir passé 15 ans... Ce studio célébrera son 30e anniversaire par plusieurs super-productions... Clark Gable et Lana Turner tourneront encore ensemble dans "Betrayed"... Betty Grable, les danseurs Marge et Gower Champion, ainsi que Jack Lemmon, qui a été applaudi pour son rendement dans "It Should Happen To You", seront les vedettes de "The Pleasure's All Mine", une réalisation des studios Columbia...

Par Victor VICQ

La télévision... On demande: plus de textes originaux pour le Télé-Théâtre de Radio-Canada... la rentrée définitive de Jacques Normand dans une télémission bien à lui... le changement d'horaire de "Charivari" qui passe à Montréal à la même heure que "Toast Of The Town"... A la semaine prochaine.

* * *

RADIO ET TELEVISION

L'autre jour, j'entendais quelqu'un dire: "Ah! la radio, c'est vieux jeu..." "Vous possédez

(Mon courrier est ouvert à tous ceux et celles qui désirent quelques précisions au sujet de l'une ou l'autre des vedettes de la scène, du cinéma, de la radio ou de la télévision. Il suffit d'adresser vos questions — pas plus de trois par lettre — à: "Hebdo-Revue", a/s. Victor Vicq, Case 115, Hull, P. Q.)

un téléviseur", lui ai-je demandé? Sa réponse fut affirmative.

Depuis l'avènement de la télévision au Canada, cette attitude par rapport à la radio existe dans presque toutes les maisons où il y a du cinéma de salon. A chaque soir, des familles entières s'assoient près de leur téléviseur et regardent une série de télémissions dont la valeur esthétique varie d'excellente à médiocre. Pour tous ces téléspectateurs, la radio est vieux jeu. On ne songe même pas qu'une télémission particulièrement

mauvaise peut être remplacée par une demi-heure radiophonique de bon goût.

Il faudra encore plusieurs mois avant que les téléspectateurs se rendent compte que la télévision leur vole de précieux moments. C'est alors qu'ils redeviendront radiophiles au même titre qu'ils sont téléspectateurs. Au fait, le partage de leurs loisirs entre la télévision et la radio s'impose tôt ou tard. Un médium aussi stimulant pour l'esprit que la radio ne sait que faire de Poubli.

Qui sait? Dans quelques mois les marchands donneront peut-être un téléviseur pour chaque appareil de radio vendu!?!?

* * *

LE COURRIER...

A "Frédérica"... Paul Muni est de nationalité autrichienne. Ce n'est pas lui qui jouait le piano dans "A Song To Remember". Adressez votre lettre à: Paul Muni, United Artists Studios, 1041 No. Formosa Avenue, Hollywood, California... A "Une admiratrice"... Oui, Jean-Paul Dugas est marié. Il a 24 ans. En effet, Janette Bertrand est bien l'épouse de Jean Lajeunesse... A "Soyez franc"... Ce que je pense de la télévision et le cinéma canadien? Eh bien, je crois que la télévision canadienne n'est pas trop mal, surtout en ce qui concerne les télémissions en provenance de Montréal. Quant au cinéma canadien, je crois qu'il est dans une fort mauvaise posture artistique!... A "Curieux de connaître les âges"... Rhonda Fleming âgée de 30 ans et Stephen McNally a près de 40 ans. Alan Ladd porte son vrai nom... A "Cinéphile français"... Sans contredit, Jean-Claude Pascal est l'un des jeunes premiers de l'écran les plus en demande en France dans le moment. Il a 28 ans. Juliette Greco, qui a 26 ans, a depuis longtemps quitté le Saint-Germain des Prés. Elle est l'épouse de Philippe Lemaire... A "A l'écoute"... Les rôles de M. Plouffe, de Mme Plouffe et de Rita Toulouse dans le programme "La famille Plouffe" sont respectivement rendus par Amanda Alarie, Paul Guèvremont et Lise Roy... A "Mimi"... Paul Guèvremont a bien 50 ans. Sa profession? Mais comédien!!!

Des maisons unifamiliales

Un peu plus de 71 p. 100 des nouvelles unités de logement construites l'an dernier étaient des maisons unifamiliales en comparaison de près de 77 p. 100 en 1952. La proportion des appartements ou plain-pieds est passée de 16 à 20 p. 100 et celle des maisons bifamiliales, de 7 à 8 p. 100. Les unités en rangée représentaient moins de 1 p. 100 du total de chaque année.



Louis Jouvet fut incontestablement l'une des plus prestigieuses personnalités du théâtre de la première moitié du vingtième siècle. Son influence est considérable et le rayonnement de son oeuvre touche tous les pays civilisés du monde.

Plusieurs études lui ont déjà été consacrées et l'on peut s'attendre à beaucoup d'autres car personne ne peut se vanter d'avoir connu intimement ce grand comédien et cet audacieux metteur en scène. Monstre sacré, il ne se livrait vraiment qu'à son public mais en conservant malgré tout une réserve un peu hautaine, une mystérieuse noblesse. Ses nombreux articles de journaux et de revues, ses conférences et ses cours demeurent impersonnels. C'est l'homme du théâtre qui écrit et qui parle, mais l'homme tout court ne se révèle jamais, ne s'analyse que peu et rarement et se refuse systématiquement à dévoiler ses pensées secrètes, ses ambitions, ses déceptions et ses passions.

On n'oubliera jamais ce masque émouvant que le cinéma nous a fait connaître au Canada et le souvenir de "L'Ecole des Femmes" de Molière, qu'il nous laissa quelques mois avant sa mort, est un des plus beaux de notre histoire du théâtre.

La carrière de Jouvet fut difficile. Il dut lutter sans cesse pour atteindre à la gloire dont il était insatiable et pour mériter la reconnaissance de la postérité dont il rêvait depuis son arrivée à Paris.

Fils d'un entrepreneur de travaux publics, élevé d'abord par un grand-maman bretonne et puis ensuite par un oncle apothicaire, comment et par quel miracle Louis Jouvet devint-il une des illustrations de la scène française? Comment ce "grand cadavre bête", comme l'appelaient Suarez, est-il parvenu à être comédien?

C'est ce que tente d'expliquer Valentin Marquetty dans son livre: "MON AMI JOUVET" (1).

Marquetty fut administrateur pour la troupe de Jouvet à la Comédie des Champs-Élysées en 1925 et demeura intimement lié à Jouvet jusqu'à la mort de celui-ci en 1951.

"MON AMI JOUVET" est un témoignage de l'amitié, du respect et de l'admiration que Marquetty avait pour Jouvet. L'écriture est souvent faible, le style torturé et pas très souple, la philosophie et les réflexions sur le théâtre pas toujours très profondes ni très originales. L'auteur n'a cependant pas la prétention d'être un philosophe, un homme de lettres ou un théoricien du théâtre.

Il présente Jouvet comme un homme de théâtre et d'action, comme un artiste total "ne sacrifiant rien de ce qui pouvait le rapprocher de la perfection dont il avait un constant besoin pour se satisfaire et satisfaire son métier.

C'est cependant le dernier chapitre, "L'Enigme de Jouvet", qui retient surtout notre attention. Marquetty essaye de pénétrer l'individu et de lui arracher le secret de ses dernières années. L'analyse de l'auteur fait mieux comprendre le metteur en scène du "Don Juan", du "Tartuffe" et du "Diable et le bon Dieu".

"Jouvet a de tout temps été un inquiet" affirme Marquetty. Mais c'est de la deuxième Grande Guerre et de la tournée en Amérique du Sud que date la crise intellectuelle et spirituelle du comédien. Devenu célèbre, il écrit: "Pour vivre et pour durer le théâtre doit rester pauvre et les hommes qui s'y consacrent devront rester purs pour pouvoir résister à la corruption de l'argent et à la vanité de la publicité".

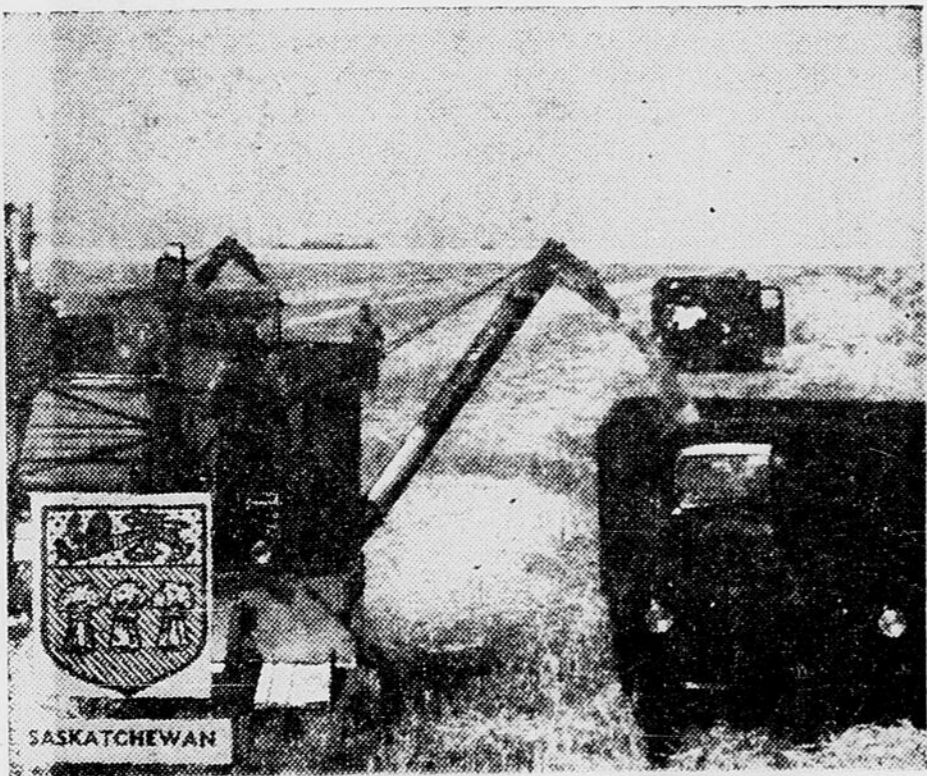
Le rôle d'Anne Vercors le trouble profondément. A chaque soir il médite l'introduction à la vie dévote, qui ne quitte plus sa table de chevet, et il en lit des passages à ses comédiens. Madeleine Ozeray le quitte et Jouvet retrouve avec plaisir sa famille en rentrant à Paris: sa femme et ses trois enfants.

Il a grandi au milieu de parents catholiques, mais il était devenu indifférent. Voilà qu'il trouve dans l'angoisse de Don Juan quelque chose qui correspond à sa propre angoisse. La morale devient une obsession. Il présente "Les Bonnes" de Jean Genêt. Il fait préparer une adaptation de "La Puissance et la Gloire" de Graham Greene. Il monte le "TARTUFFE" de Molière. Il fréquente assidûment un Père Dominicain avec Simone Weil et les lit avidement. Ses derniers jours sont tourmentés par la recherche de la foi. Il monte à contre-cœur "Le Diable et le Bon Dieu" de Sartre parce qu'il est lié par contrat, mais il considère comme un péché d'avoir mis cette pièce en scène.

Ce dernier chapitre de "MON AMI JOUVET" est particulièrement intéressant et nous permet de mieux comprendre l'extraordinaire oeuvre de Jouvet. Le livre entier est un précieux document qui mérite l'attention des admirateurs de Jouvet.

(1) Editions du Conquistador, 32, rue Fabert, Paris.

Armoiries de la Saskatchewan



Les armoiries de cette province ont été accordées par lettres patentes du 30 mai 1907.

DESCRIPTION: — "D'azur, sur le devant d'une chaîne de montagnes recouvertes de neige au naturel, une chaîne de collines de sinople: à la pointe un champ de blé que surmonte une prairie, tous les deux au naturel, au chef d'argent une croix de Saint-André."

EMBLEME FLORAL: — Une rose sauvage.

RENSEIGNEMENTS: — La Saskatchewan fut érigée en province le 1er septembre 1905. La population, d'après le dernier recensement est de 843,000 âmes. La superficie est de 251,700 milles carrés ou 161,088,000 acres, dont 155,764,100 acres de terre et 5,323,900 acres d'eau. La capitale est Regina. La Saskatchewan comme les autres provinces des Prairies contribue à être le grenier du monde. La photo ci-haut de l'Office national du Film représente une ferme de la Saskatchewan.

Le MONDE vous parle..

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays



Hebdo-Monde
Paris — France

Hebdo-Revue
Ottawa — Canada



Le crime coûte cher

Selon des estimations officielles rendues publiques récemment la vague de crimes qui secoue actuellement les Etats-Unis aurait atteint de tragiques proportions.

En 1953, on estime qu'une action criminelle a été commise en moyenne toutes les quinze secondes, record jamais atteint encore jusqu'à présent. Les frais de toutes sortes occasionnés par les crimes (les pertes qu'ils occasionnent aussi bien que les dépenses engagées pour la recherche des criminels et leur châtiement) coûtent en moyenne 495 dollars par an à chaque famille américaine soit au total 20 billions de dollars.



Pauvres parents...

La grande vente qui vient de disperser les collections fabuleuses de l'ex-roi Farouk ne doit pas être la dernière du genre. On attend, en effet, maintenant la mise aux enchères des biens confisqués à ses quelque cinq cents parents. Ceux-ci, pour être moins riches que leur fastueux monarque, n'en possédaient pas moins des trésors considérables dont on peut évaluer le total à une centaine de millions de dollars. Cependant, si certains des parents de Farouk se sont trouvés pris de court, beaucoup ont réussi à faire passer à l'étranger une bonne partie de leurs biens. Ce serait notamment le cas en ce qui concerne la plupart des soeurs de Farouk.



Tabac et cancer

Après l'Amérique, le problème du tabac, agent probable de certains cancers, agite l'Angleterre. A la suite de la récente déclaration du ministre de la Santé mettant les fumeurs en garde contre les dangers qu'ils courent, l'opinion britannique s'est alar-

mée. Mais les firmes de cigarettes se sont alarmées bien plus encore. Elles viennent de décider qu'elles verseront une somme de 255,000 livres pour que des expériences désintéressées soient entreprises dans des centres de recherche afin de déterminer de façon certaine les relations entre le tabac et le cancer.



Nouveaux bombardiers

Les derniers nés de l'aviation de bombardement soviétique dont les caractéristiques ne laissent pas d'inquiéter les Américains, semblent sortir actuellement à un rythme important.

Le Tupolev-200 atteindrait, selon des indications de source américaine, une vitesse maximum de 465 milles à l'heure, son rayon d'action serait de 4,800 milles.

Le Ilyushin 38 aurait une vitesse maximum de 480 milles à l'heure, son rayon d'action serait de 3,000 milles. Ces deux types de bombardiers sont équipés de turbopropulseurs. Les énormes distances qu'ils sont capables de parcourir sans être obligés de reprendre du combustible sont un point sur lequel les Américains se montrent particulièrement soucieux.



Coups de griffes et sourires

Le festival de Sao Paulo occupe toujours la vedette de l'actualité. La délégation américaine, longtemps attendue, arrive enfin. Les représentants français apparaissent à peu près remis des gripes diverses qui avaient décimé leurs rangs au début de leur séjour. Michel Simon a quitté son lit et Abel Gance se remet.

Les hôtes étrangers du Brésil se montrent dans l'ensemble enchantés de l'accueil qui leur est fait tant par les organisateurs du Festival que par la population. Malheureusement, dans ce ciel sans nuage, quelques orages ont éclaté sous la forme d'articles

(Suite à la page 22)

Une sportoriette . . . de . . . Rosaire Barrette

Un personnage légendaire!

Le sport a toujours été en honneur sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent et la population des beaux cotés de Lévis, Montmagny, L'Islet, Kamouraska, Témiscouata et Rimouski a pu voir à l'oeuvre, depuis nombre d'années, les plus beaux spécimens d'athlètes. A partir de la coquette municipalité lévisienne jusqu'à la prospère agglomération de Rimouski, toutes les paroisses ont été représentées dans des ligues, circuits ou tournois mettant en vedette les meilleurs sportifs de chaque localité. Certaines épreuves athlétiques ont attiré des foules qui feraient rougir les organisateurs de maints grands centres urbains.

Ces enthousiastes n'hésitent pas à faire de longs trajets en voiture pour assister à des joutes qui devenaient une sensation dont on parlait longuement par la suite. Mais, contrairement à ce qui se passait dans d'autres régions du pays, ces fervents du sport, en plus d'être témoins d'une compétition chaudement contestée, étaient toujours assurés d'entendre un récita donné par un artiste plutôt singulier, car il était un virtuose de la scie musicale.

Cet exécutant d'un genre unique était originaire de Saint-Pacôme, situé à trente-cinq milles de Rivière-du-Loup. Il se nommait Ti-Jean Gagnon, c'était un original de la plus belle eau, qu'on ne pouvait logiquement classer dans la catégorie des queteux, bien qu'il vécut seulement à même la charité publique. Il ne voyageait pas de maison en maison pour solliciter des aumônes; il se fiait plutôt à son art pour obtenir les quelques sous nécessaires à sa subsistance.

Ti-Jean Gagnon était connu à cent lieues à la ronde. Les bonnes âmes lui donnaient à manger, lui procuraient des vêtements et le traitaient avec humanité et générosité. On le fournissait même de tabac, mais d'une sorte toute particulière. Ce musicien ambulante adorait les fonds de pipes

qu'il grattait soigneusement et faisait disparaître dans une vieille blaque en peau de cochon. C'est de cette substance dont il se servait pour chiquer.

Le gars de Saint-Pacôme jouissait d'une telle considération que les préposés de l'Intercolonial ne réclamaient pas le prix de son passage, lorsqu'il montait à bord d'un convoi. Dès qu'il apparaissait dans le train, tout le monde lui demandait un solo, et Ti-Jean Gagnon de sortir son égoïne et son archet pour interpréter des airs à la mode d'alors, qu'il fredonnait d'une voix assez bien

Loup un homme d'affaires qui ouvrit un important bureau de courtier en assurances. Pendant longtemps, M. P.-J. Bérubé — c'était son nom — entendit parler de Ti-Jean Gagnon, mais l'occasion ne lui avait jamais été donnée de le rencontrer. Il se promettait bien de faire amplemen la connaissance de ce phénomène musical, dès que les circonstances le permettraient. La chose se produisit fortuitement à un moment où l'assureur se trouvait sur le quai de la gare.

Le train arriva. Ti-Jean descendit de son wagon. Tout de suite on apprit l'identité du nouveau venu à M. Bérubé qui interpela sur-le-champ le spécialiste de la scie musicale et le pria d'exécuter séance tenante un morceau pour lui.

Tel un grand artiste de concert, Ti-Jean Gagnon, en présence de la foule de voyageurs, choisit un endroit approprié sur la plate-forme de la gare, ouvrit la boîte qui renfermait son instrument baroque, sortit ce dernier religieusement avec l'archet et se mit à jouer avec chaleur et entrain. Les arrivants et les partants écoutaient le vieux avec le plus grand intérêt.

Le premier numéro terminé, le manieur d'archet fut bissé. Il dut même commencer un troisième morceau, mais le chef du train, qui avait complaisamment retardé le départ de quelques minutes afin de satisfaire tout ce monde, appela les gens en voiture. Ce que voyant, M. Bérubé plongea les mains dans ses poches et en sortit toute la menu monnaie qu'il avait. C'est ainsi qu'il laissa tomber dans la casquette de l'artiste de Saint-Pacôme sept ou huit dollars en pièces d'argent. Les autres auditeurs en firent autant.

Quand le train partit, Ti-Jean Gagnon, faisait mille et une courbettes, envoyait des baisers aux voyageurs qui s'écrasaient le nez aux fenêtres des wagons.

Il mourut au début de la deuxième guerre mondiale.



conservée. Son succès auprès des voyageurs lui valait des pièces de monnaie, et Ti-Jean était l'homme le plus heureux du monde.

Il ne manquait pas un meeting de courses sous harnais. On le voyait à toutes les parties de baseball, aux joutes de crosse, aux concours de jeux sur piste et pelouse et, en hiver, il suivait fidèlement les parties de hockey. Installé sur une vieille caisse de bois, son antique casquette à ses pieds, il jouait de l'égoïne et chantait. Le public sportif était accoutumé de voir ce personnage presque légendaire, et son absence provoquait des commentaires, voire même des inquiétudes.

Il va sans dire qu'il soulevait la curiosité dans tous les milieux. Cet homme bonasse n'avait aucune malice. Il avait voué à son égoïne un véritable culte, et se considérait un professionnel. On ne pouvait concevoir une réunion publique sans la présence de Ti-Jean qui était toute une institution.

Un jour arriva à Rivière-du-

Fête extraordinaire en Suisse

Le nom de Gerhardt Brinkeman est aussi célèbre en Europe que celui de Walt Disney en Amérique. Arrivé au Canada depuis peu, ce dessinateur hors-pair vient de se lancer dans la fabrication de jouets et ses premiers essais ont été des réussites.

Les ateliers Brinkeman sont situés à Granby, dans la province de Québec. Le personnel n'y est pas encore très nombreux, mais il va en augmentant et la machinerie, évaluée à \$20,000 laisse entrevoir l'expansion que Brinkeman entend donner à cette entreprise.

En Allemagne, Brinkeman était et demeure encore le caricaturiste favori des lecteurs des grands journaux et des revues à gros tirage de ce pays. Son travail est tellement bien connu à l'étranger que la revue américaine LIFE lui a consacré, à deux reprises, des reportages de plusieurs pages.

Mais Gerhardt Brinkeman

n'est pas venu au Canada pour faire de la caricature, même s'il continue ce travail, durant ses loisirs, dans son studio de Granby. Brinkeman est venu en notre pays pour manufacturer des jouets, son passe-temps favori d'après-guerre, devenu son gagne-pain au Canada.

"Je veux donner à ces jouets en bois un caractère canadien. Je m'inspire de ce que j'ai vu autour de moi et c'est ainsi que j'ai pu créer une église musicale, réplique d'une église en bois aperçue près de Granby."

"Les scènes et les costumes typiquement canadiens ne manquent pas dans le Québec. J'y trouve une source constante d'inspiration qui va me permettre de réaliser mes projets", explique Brinkeman.

On a pu admirer des jouets fabriqués à Granby par Brinkeman lors de plusieurs expositions tenues à Granby même, et dans des villes avoisinantes. Le public a été spécialement fasciné par les églises musicales et les maisons

de ferme sorties de ces ateliers. Les boîtes à musique placées à l'intérieur de ces jouets ont été importées de Suisse.

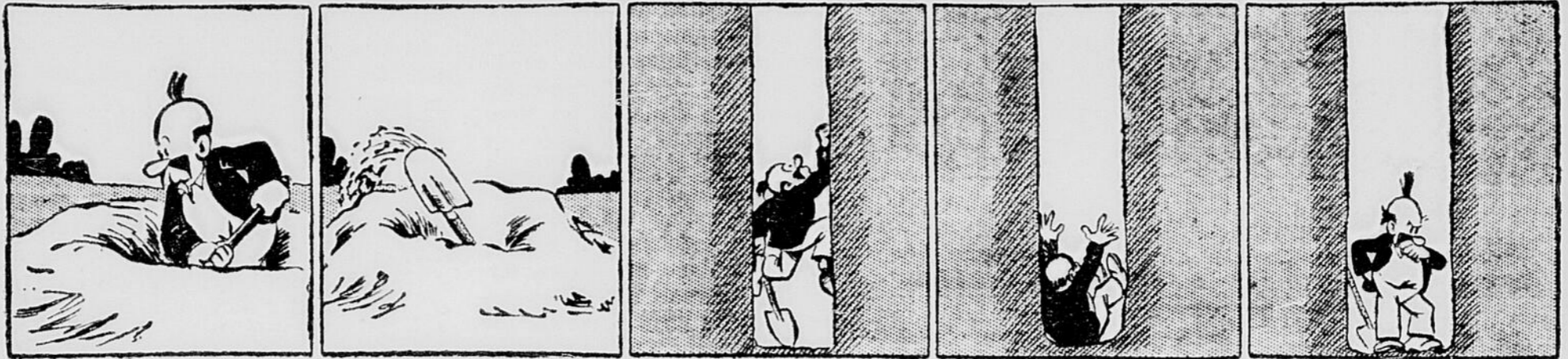
"Je suis le premier à reconnaître que mes jouets vont coûter plus que les jouets manufacturés en série. Mais je compte bien leur donner une qualité et une exclusivité qui leur mériteront la faveur du public canadien", ajoute l'artiste Brinkeman, qui ambitionne secrètement de lancer un jour sur le marché international des jouets typiquement canadiens, signés Gerhardt Brinkeman, citoyen canadien.

"Pourquoi ai-je quitté l'Allemagne pour venir m'établir à Granby? Principalement parce que pour bien travailler j'ai besoin de liberté et de paix, deux éléments que j'ai trouvés dans mon nouveau pays. Et puis, il y avait aussi le percepteur, énormément plus vorace en Allemagne qu'au Canada", répond Brinkeman aux questions qu'on lui pose.

...le
coin
des
jeunes



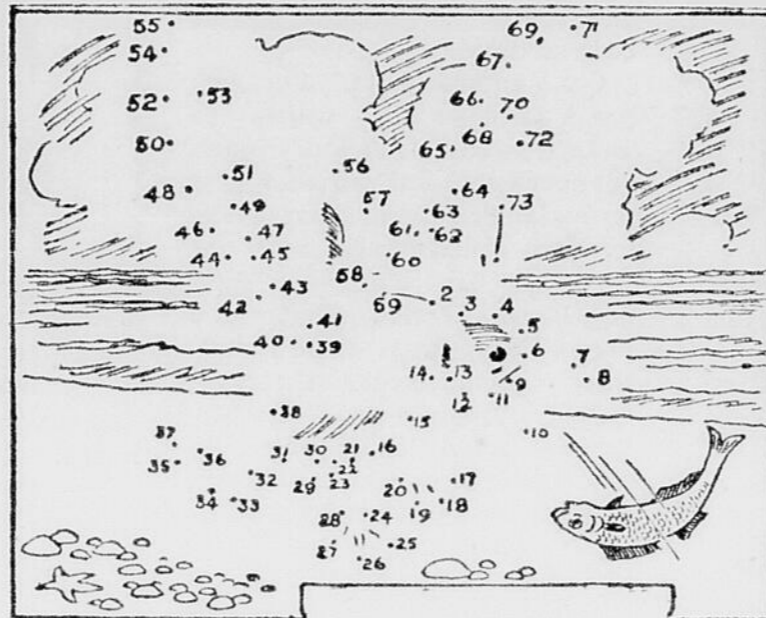
Les exploits de Saladin:— TERRASSEMENT ...!



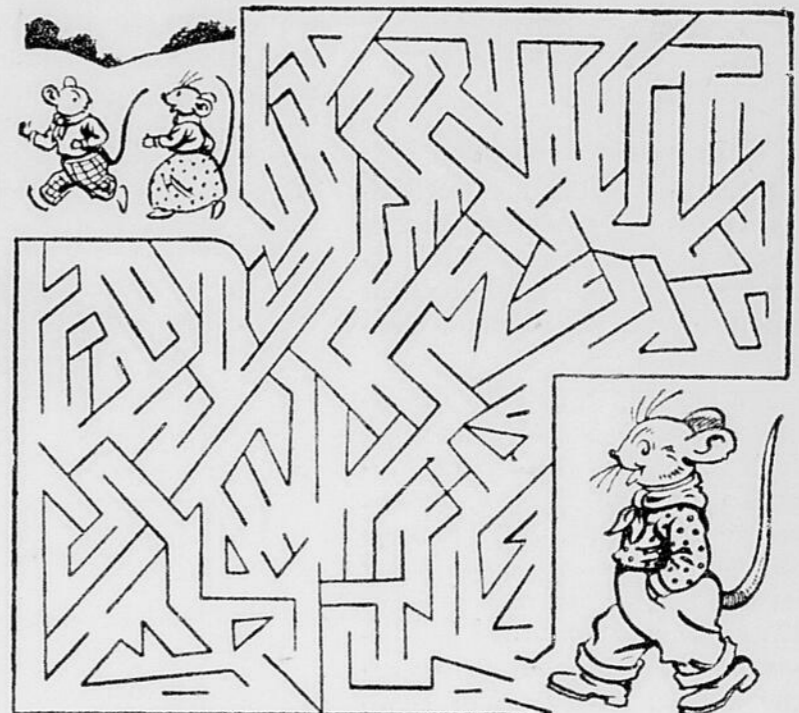
Le portrait ci-contre contient la clef du dessin ci-haut. Noircissez au crayon toutes les lignes inutiles.



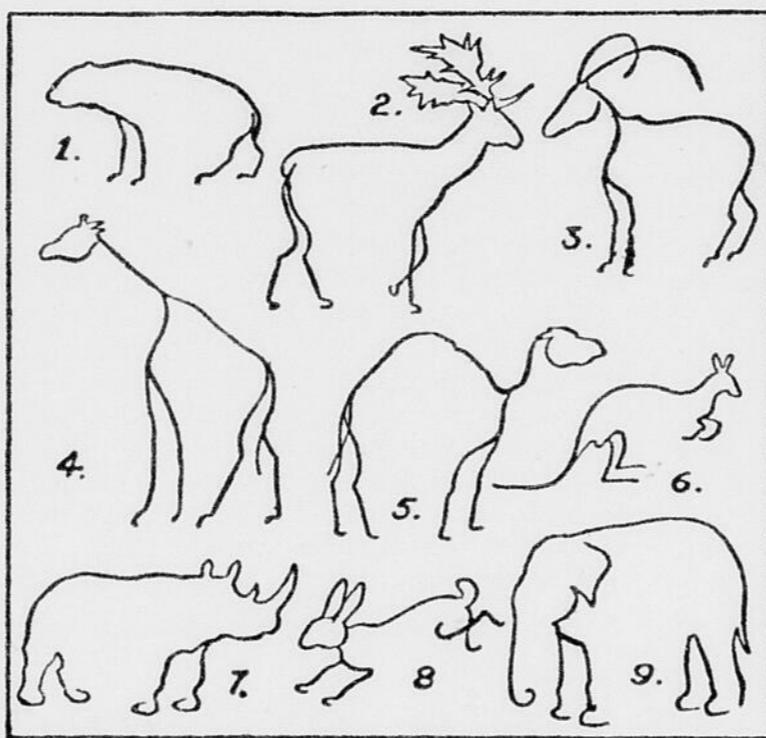
"Comme vous chantez bien... Si votre ramage se rapporte à votre plumage..." Pouvez-vous distinguer 10 oiseaux



Tracez une ligne en suivant les numéros de 1 à 73.



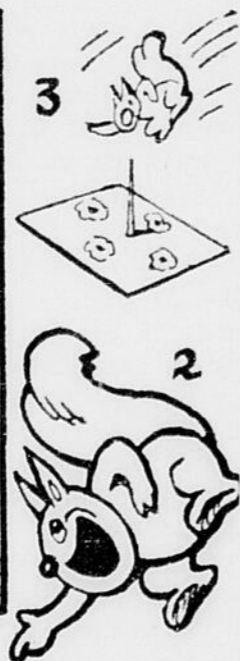
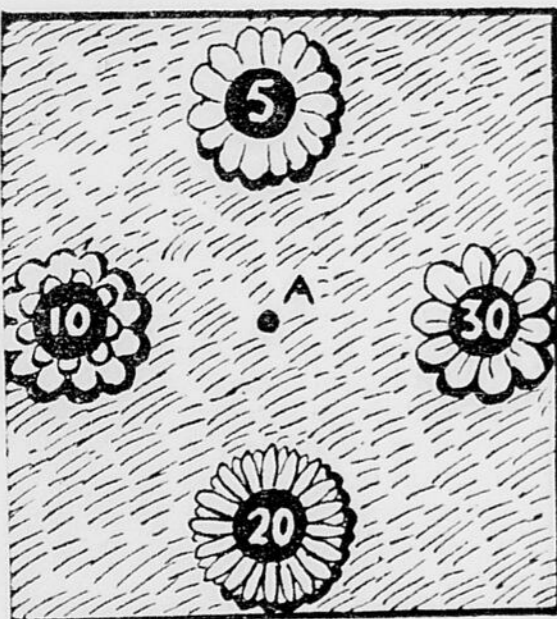
Quel chemin suivre pour atteindre fiston?



A quels animaux vous font songer les dessins ci-haut?



DESSIN A COLORIER



LE JOYEUX ECUREUIL:— Collez sur du carton les fig. 1 et 2. Evidez la surface noire dans la tête de l'écureuil. Enfoncez une épingle ou un clou au point A de façon que la pointe dépasse complètement (fig. 3). Le jeu consiste à envoyer l'écureuil sur la pointe où il devra s'embrocher. Sa patte droite indiquera, si vous êtes adroits, une des fleurs de la prairie marquée d'un numéro. Ce jeu se joue à plusieurs et le gagnant sera celui qui totalisera le plus de points.

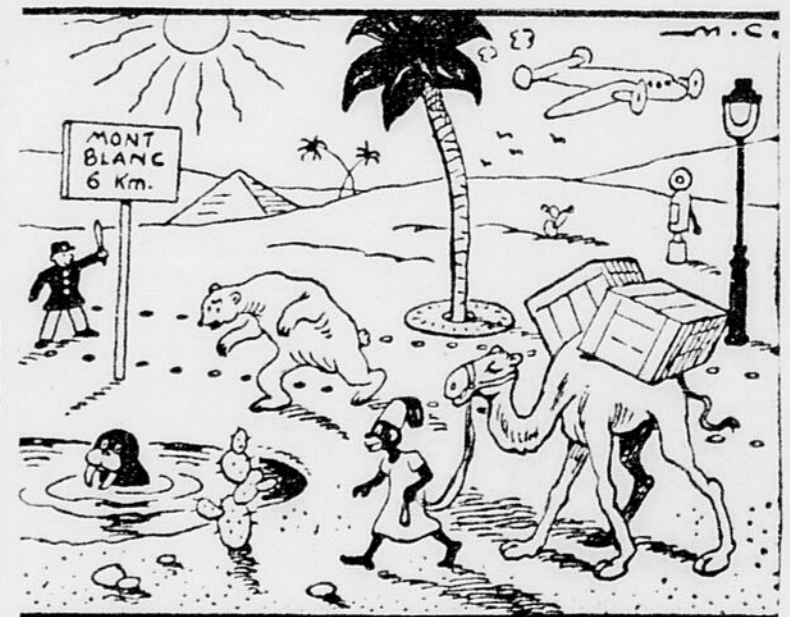
NOTA: Pour cueillir une fleur il faut que la patte de l'écureuil soit nettement placée dessus.



Pouvez-vous en groupant les syllabes qui se trouvent sur ce dessin dire:

- 1° — Quel est le nom de cet animal
- 2° — Comment se nomme sa femelle
- 3° — Comment on appelle ses petits
- 4° — L'endroit où il habite.

Solution:— 1°—Sanglier — 2°—Lais — 3°—Marsassin — 4°—Bauge.



TROUVER 11 ANOMALIES:— 1. Les caisses chargées par le chameau ne sont pas attachées — 2. Son ombre n'est pas dans la bonne direction — 3. Il n'y a pas de mors dans le désert — 4. Ni d'ours blanc — 5. Ni de poste d'essence — 6. Ni de passages cloutés — 7. Ni d'agents de la circulation — 8. Ni de lampadaire électrique — 9. Le palmier ne devrait pas avoir de grille — 10. Le Mont Blanc ne peut être à 6 kilomètres puisqu'on voit les pyramides — 11. L'action n'a qu'une aile.



HAYDN—WOLDKIÉ

Deux autres symphonies de Haydn, les no. 44 et 48, nous parviennent de London. Il y a toujours quelque profit à tirer de ces symphonies moins connues du maître. La gravure en question vaut surtout par l'interprétation qui nous en est donnée et l'excellent ensemble du nom d'Orchestre symphonique de la Radio danoise, sous la direction de Mogens Woldike. En 1950, cette équipe faisait sensation au Festival d'Edinburgh. L'auditeur comprendra pourquoi en écoutant ces deux oeuvres surnommées respectivement "Trauersymphonie" et "Maria Theresa". Le début de la 48e sonne tout à fait "impérial" et ne laisse aucun doute quant au but du compositeur. L'impératrice Marie-Thérèse, mère de Marie-Antoinette, dut en être bien satisfaite. Gravure impeccable. LONDON LL.844.

EQUIPE

SCHNABEL—FOURNIER

Victor émet, dans sa collection "Treasury of Immortal Performances", trois sonates pour violoncelle et piano de Beethoven qui comptent parmi les chefs-d'oeuvre de la littérature de musique de chambre. Lorsque MM. Schnabel et Fournier coopèrent il ne peut qu'en résulter du bien. Même si les collectionneurs doivent sacrifier quelques moments à la technique d'enregistrements inférieurs, ils y regagneront musicalement. Le prestige du défunt Schnabel, toujours fervent de musique de chambre, et celui de Pierre Fournier, artiste français, ajoutent à la richesse des oeuvres en question. Beethoven y consacre le meilleur de lui-même. VICTOR LCT 1124.

CHABRIER—BIZET

... miniatures

Pour qui veut se détendre, La "Petite suite d'Orchestre" Jeux d'enfants de Bizet et "La Jolie Fille de Perth" adossée à la non moins égayante "Suite Pastorale de Chabrier", arriveront comme une brise fraîche. Une musique de samedi matin, si l'on veut me pardonner l'expression un peu bourgeoise. Pour ajouter un caractère d'authenticité les artistes sont "Made in France": L'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris sous la direction de Edouard Lindenberg. Au "Scherzo-Valse" bien connu, de la Suite Pastorale, "Sous Bois" saura plaire à tous. Les ingénieurs de London ont accordé autant de soin à ces délicieuses miniatures qu'à des oeuvres d'envergure. LONDON LL.871.

OEUVRES DE CHOIX

Les collectionneurs feront bien d'écouter trois disques "10" de London signés respectivement Boydt Neel, Kathleen Ferrier et Wilhelm Kempff. L'ensemble de Boydt Neel termine par cette gravure la série des "12 Concerto Grosso" de Handel!, les no. 11 et 12. On connaît les mérites de cette musique typique du XVIIIe siècle; Handel y délaisse l'oratorio pour quelques instants et

se laisse aller à la musique souvenant inspirée de la danse. L'interprétation de l'équipe Neel demeure au pair avec les précédentes. LS 870.

RAPPELS: Kathleen Ferrier "La vie et les amours d'une femme de Schumann". Un excellent rappel surtout depuis la mort prématurée de la grande contralto anglaise. La voix somptueuse de Mme Ferrier, plus les 8 poèmes de Chamisso et la musique de Schumann en font une expérience unique. Les enregistrements de Ferrier ne sont pas si nombreux que les mélomanes ne s'arrachent celui-ci. LD-9098.

LISZT: "Saint François d'Assise prêchant aux Oiseaux et Saint François de Paul marchant sur les Eaux", deux pièces tirées des "Harmonies poétiques et religieuses" et dont Kempff, par ailleurs, a enregistré, l'ensemble en deux "LP 12" — Cet échantillon de l'art du grand pianiste mettra l'eau à la bouche. LD 9087.

P. R.

L'un des succès actuels du "hit-parade" américain est la pièce Crystal Ball, que les studios London nous ont fait parvenir en deux versions un peu différentes.

La première (London 1402) est interprétée par la diseuse Virginia Somers, assistée par les Brass Hats que dirige Reg Owen. Cette version est excellente avec, au revers, la chanson May Be, qui plaît aussi. Le deuxième enregistrement est des frères Johnston, qu'accompagne l'orchestre de Johnny Douglas (London 1423). La deuxième face du disque nous livre l'air The Creep, pièce bruyante de Sigman Burton.

Richard Tucker est considéré de nos jours comme l'un des plus grands ténors du continent, ce qui n'est sûrement pas exagéré. En particulier, sa voix se prête admirablement bien

dans certains des airs les mieux connus de l'opéra. Et à la demande populaire, les studios Columbia ont groupé sur une même gravure microsillon de douze pouces, neuf des plus belles arias des oeuvres de grands maîtres.

L'air Salut! Demeure, de Faust, est à notre humble avis celui dans lequel on peut le mieux apprécier les qualités réelles de la voix de Richard Tucker.

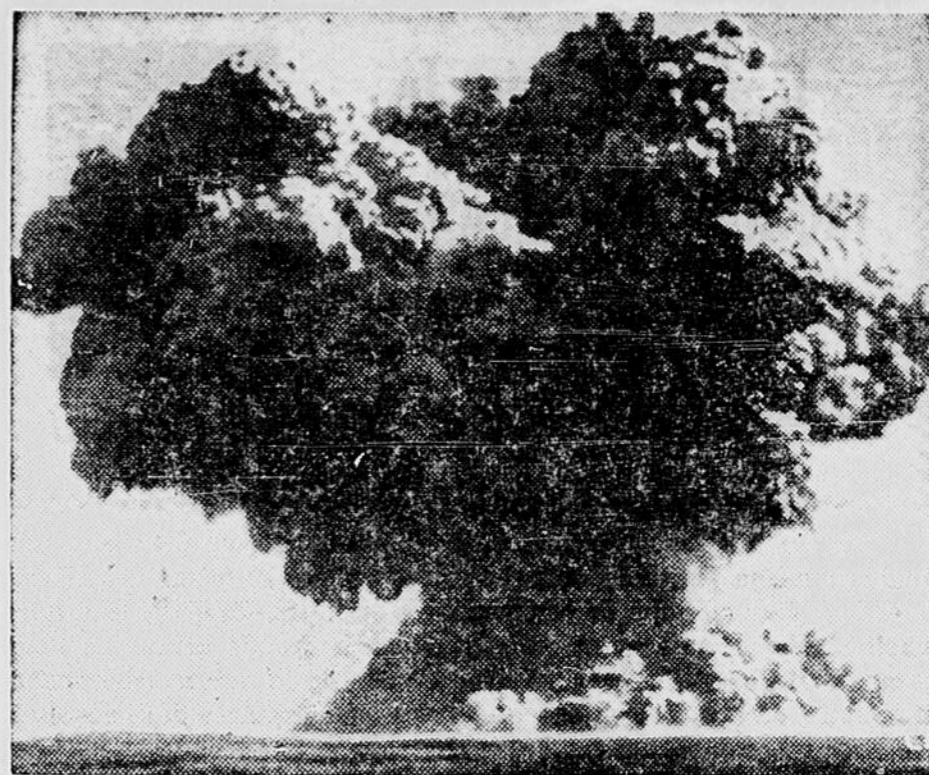
Les autres arias sont: De miei bollenti spiriti, de La Traviata, Come un bel di di maggio, d'Andrea Chénier, O Paradiso, de l'Africana, Una furtiva lagrima, de L'Elisir d'Amore, Che gelida manina, de La Bohème, Cielo e mar, de La Gioconda, Forse la soglia attinse et Ma se m'è forza perderli, de Un Ballo in Maschera et La fleur que tu m'avais jetée... de Carmen. Tous ces airs sont bien connus, et nul n'est besoin de connaître à fond l'opéra pour les apprécier à leur juste valeur. L'orchestre du Metropolitan, dirigé par Fausto Cleva et Emil Cooper, accompagne Richard Tucker (ML-4750).

Les adaptations suaves et très simples de Paul Weston assurent la popularité d'un nouvel album Columbia présenté sous le titre "Dream Time Music". Les airs que livre le disque microsillon sont tous mémorables et cueillis parmi les plus belles pièces du répertoire populaire d'il y a deux décades. Toute cette musique a été composée pour la scène et l'écran, durant les années '30.

On retrouve entre autres, dans cette collection compacte, S'posin', Over The Rainbow, I'll See You Again, Embraceable You, This Can't Be Love, Together, You Were Meant For Me, Wonderful One, Why Shouldn't I?, Sweethearts, Pennies From Heaven, et un succès qui a connu un renouveau de popularité plus récemment encore, How High The Moon.

Paul Weston possède une vaste expérience dans le monde musical américain, d'où son style plaisant et très agile. Il a lui-même fait les arrangements pour les pièces énumérées ci-dessus et comprises dans le magnifique album (Columbia CL-528).

B. L.



Aspects médicaux de la bombe atomique...

Le 6 août 1945 à 8 heures 15, au-dessus d'Hiroshima, explosait la première bombe atomique. Résultat: 80,000 morts sur 245,000 habitants, soit 30%; 80,000 blessés, soit 30%, donc 60% de la population mise hors de combat. Les destructions immobilières: 69% de bâtiments détruits et 7% gravement atteints.

Le 9 août 1945, à 11 heures 02, bombardement de Nagasaki avec une seconde bombe atomique. Résultats: 40,000 morts sur 260,000 habitants, soit 15%, 40,000 blessés, soit 15%.

Ces chiffres mettent en évidence la terrible puissance destructive de la bombe atomique, qui déclenche une extraordinaire énergie par la fission nucléaire de l'uranium, entraînant la libération d'une énergie formidable.

Comment agit la bombe atomique? L'énergie due à la désintégration nucléaire agit de trois façons: 1) par des effets mécaniques de pression; 2) par la chaleur et la lumière dégagées; 3) par la radioactivité émise. Les effets mécaniques sont la conséquence du souffle produit par l'explosion. Son action se fait sentir sur les individus et sur les immeubles.

Il résulte d'expériences faites sur les animaux, que l'on peut observer à partir du centre

d'explosion, cinq zones concentriques: la première où les animaux sont déchiquetés; la deuxième où la mort est instantanée; la troisième où les animaux survivent 24 heures en moyenne et meurent de lésions pulmonaires ou abdominales; la quatrième où les animaux semblent normaux, mais à l'autopsie, on trouve des lésions pulmonaires ou abdominales; la cinquième où les animaux sont indemnes.

Le souffle agit sur les viscères creux à contenu gazeux: poumons et colon. Au niveau des poumons, la violente compression de ceux-ci entre la paroi thoracique et l'air alvéolaire, détermine des lésions hémorragiques, surtout prédominantes au niveau des côtes; du sang s'épanche dans les plèvres. De même le gros intestin, rempli de gaz, présente, par le même mécanisme, des lésions allant de l'hémorragie à la rupture de l'intestin. On note en outre, pour ne citer que les lésions les plus fréquentes, des ruptures des tympans, des hémorragies au niveau des enveloppes du cerveau et de la moëlle épinière.

Les lésions anatomiques que nous venons de décrire se traduisent par un état de choc caractérisé par la pâleur, un pouls petit, rapide, une chute de la pression artérielle, de la gêne respiratoire, une coloration violacée de la peau, de la toux avec crachats sanglants, des lésions nerveuses se traduisant par un état de commotion cérébrale avec obnubilation pouvant aller jusqu'à la perte de connaissance ou la mort soudaine.

La radioactivité est absolument caractéristique de la bombe atomique. Les rayons qu'elle dégage, semblables aux rayons X, pénètrent les cellules de l'organisme et les désintègrent. La moëlle osseuse et les ganglions lymphatiques, centres formateurs des globules rouges et des globules blancs du sang, les glandes génitales mâles ou femelles, le tube digestif, sont particulièrement lésés par les rayons radioactifs de la bombe atomique. Il en résulte des anémies, des infections et des hémorragies très graves, de la stérilité apparaissant vers le 30e jour, et une diarrhée très abondante, en raison des lésions du tube digestif.

Dr Jean-Guy LAURIN, M.D.

Coin encyclopédique...

Un expert peut identifier plus de 1,500 différents genres de feuilles de thé.

Le tremblement de terre à San Francisco en 1906 causa 452 morts et fit des dégâts évalués à \$500,000,000.

L'Espagnol Ponce de Léon découvrit la Floride le dimanche de Pâques 1513.

Jupiter, la plus grosse planète, a un volume de 1,000 fois de plus que celui de la terre.

Le lac Supérieur, de 383 milles de longueur couvre une superficie de 31,820 milles carrés.

Les 3/4 des manufactures en Grande-Bretagne n'emploient qu'une centaine d'ouvriers.

Cela a pris 8 ans pour cons-

truire le tunnel Simplon de 12 milles dans les Alpes suisses.

La profondeur moyenne des océans de l'univers est de 12,450 pieds, plus de deux milles.

Le Colorado a 40 pics de montagnes ayant une altitude de 14,000 pieds, — deux fois le nombre des Alpes.

La première automobile à essence qui a connu du succès en Amérique va au crédit de Charles Duryea en 1892.

Le drapeau bleu et blanc des Nations Unies fut le premier à flotter à Lake Success, N.-Y., en 1947.

La rue Downing, à Londres, doit son nom à Sir George Downing, diplomate du XVIIe siècle.

La betterave à sucre ou la canne à sucre produit, dit-on, quatre fois plus d'énergie par acre que n'importe quel autre aliment.

La pomme "Neige", une fameuse variété canadienne, fut cultivée par C. H. Snow, agriculteur fédéral qui mourut en 1931.

Minerve était chez les Romains déesse de la sagesse et du bon conseil.

Plus d'un quart de la population totale de l'Australie demeure dans les villes de Melbourne et de Sydney.

La plus haute montagne d'Afrique, le Kilimanjaro, qui a une altitude de 19,319 pieds, est un volcan éteint.

Regards sur le monde des sciences

Chercheurs et praticiens



Par Marcel Chaput

S'il fut un temps où chercheur et praticien pouvaient être une seule et même personne, le passage des années et même des siècles avec leur accumulation de connaissances scientifiques et les multiples applications qu'on peut en faire a divisé le monde savant en deux groupes distincts: l'un engagé dans l'étude de la nature environnante, l'autre occupé à faire bon usage des connaissances déjà acquises. Le premier groupe est celui des chercheurs, le second, celui des praticiens.

Pour bon nombre de gens, l'homme de science par excellence est le médecin ou l'ingénieur. Au risque de scandaliser quelques lecteurs, je dois dire que, dans l'exercice ordinaire de leurs professions, le médecin et l'ingénieur ne sont pas des hommes de sciences. Si art signifie application et science veut dire recherche, l'on voit immédiatement la nuance.

La médecine, tant par la préparation académique qu'elle offre que par la pratique quotidienne de la profession est essentiellement une comparaison entre un état-type connu et le cas à l'étude. Le diagnostic que le médecin tentera de faire l'amènera nécessairement à comparer les signes et symptômes qu'il observera chez son patient à ceux qu'il connaît d'une maladie donnée. Ou encore, la thérapie qu'il appliquera sera basée sur son expérience précédente ou celle de ses confrères et prédécesseurs. Il sait que tel remède produira tel effet. Bien que son art repose sur la connaissance scientifique acquise jusqu'à lui, l'application qu'il en fait ne constitue pas une contribution originale et nouvelle à l'avancement de la connaissance humaine.

Il en est de même de l'ingénieur. Son occupation consiste presque toujours à tirer profit de connaissances scientifiques dans un certain domaine. Qu'il construise, installe ou surveille, il le fait en appuyant ses décisions sur l'expérience accumulée par ses devanciers et sur les découvertes de la science. Lui aussi est donc, dans l'exercice habituel de sa profession, praticien d'un art à base scientifique.

En exemples, on pourrait dire que Pasteur ouvrant le grand champ de la bactériologie était homme de science alors que le médecin d'aujourd'hui identifiant à l'aide de son microscope une culture microbienne pratique un art; ou encore Banting par la découverte de l'insuline apporta une grande contribution à la science tandis que le médecin qui devant un cas de diabète prescrit de l'insuline pratique l'art de la médecine. Il en est de même du chimiste qui, par la recherche, établit les conditions d'une réaction: en ceci il est homme de science; l'ingénieur-chimiste qui traduit à l'échelle industrielle le procédé que le chimiste a mis au point exerce un art.

Pour peu qu'on s'y arrête, l'on voit que, de par la nature complexe et multiple de la médecine et du génie, ces disciplines sont des synthèses, ou des intégrations de connaissances et de techniques. Au rebours du chercheur qui de plusieurs cas particuliers tente de déduire une loi générale, le médecin et ses adjoints professionnels ainsi que l'ingénieur cherchent dans les lois générales l'explication de cas particuliers. Le chercheur de la science est donc sur un sujet donné le théoricien de la médecine et du génie.

Si le médecin du coin ou l'ingénieur de l'usine, tous deux engagés dans la pratique courante de leurs professions, se livrent à un art, il est toutefois des médecins et des ingénieurs, peu nombreux en proportion des praticiens, qui font de la science vraie. Ceux-là ne sont pas à leurs bureaux ou à l'usine mais oublient la routine de la profession et s'enferment dans des laboratoires de recherches, aux universités ou ailleurs, afin de fouiller un aspect particulier de la science.

Il en est d'autres, cependant, plus nombreux que les précédents, qui après un entraînement spécialement orienté à cette fin consacrent leur vie à la recherche. Ces hommes de science qui ne sont ni médecins, ni ingénieurs, sont les spécialistes des différentes disciplines scientifiques qui forment la base de la médecine et du génie ainsi que des autres professions connexes. Ils sont physiologistes, histologistes, anatomistes, biochimistes, endocrinologistes, toxicologues, botanistes, psychologues, chimistes, zoologues, physiciens, métallurgistes, géologues, minéralogistes, etc...

Je suis tenté de dire qu'ils sont les ignorés du monde. Trop souvent le public bénéficiaire de leurs découvertes ne réalise pas que la moitié des connaissances qui permettent au médecin de faire un diagnostic sûr ou de prescrire une thérapie salvatrice, ou encore qui fournissent à l'ingénieur les moyens d'apporter le confort dans nos foyers a été livrée au monde des praticiens par des hommes de science qui ne sont ni médecins ni ingénieurs. Les praticiens se voient bien souvent décerner une gloire qui en toute justice devrait être attribuée aux savants, car il n'est pas exagéré de dire que sans le chercheur, l'art du praticien de la médecine et du génie serait encore à l'état rudimentaire. Si ces professions ont acquis quelque excellence, c'est dans une large mesure grâce aux chercheurs des sciences dont la majorité peut-être ne sont pas de ces professions.

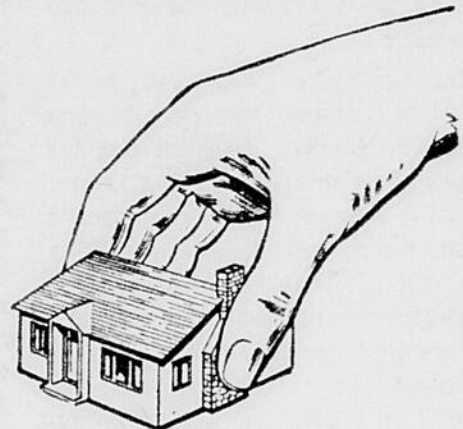
Il ressort de ce partage de responsabilité et de crédit que toutes les occupations sont solidaires les unes des autres, et le bien-être que l'humanité reçoit de la science est le résultat de l'effort conjugué des chercheurs et des praticiens.



Cette photo de Malak, Ottawa, nous transporte au camp Fournier, dans la Gatineau, en compagnie d'Armand Levesque, conducteur d'attelage. Ce dernier personnifie les 350,000 Canadiens à l'emploi de l'industrie de la pulpe et du papier au pays.

Votre guide, futur proprio

Par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, à Ottawa



CONSEILS AU SUJET DES CHEVETRES DANS LA CONSTRUCTION DE MAISONS

Lorsque les colombages doivent être coupés pour les fenêtres et les portes, on doit installer un chevêtre au-dessus de l'ouverture pour supporter les bouts de ces colombages. Dans le cas d'une fenêtre, un appui est également requis dans le bas afin de renforcer la sablière.

La pesanteur que devra supporter le chevêtre ou le linteau indiquera s'il est nécessaire de le jumeler ou non. Ainsi, il sera satisfaisant d'utiliser un chevron simple pour une cloison intérieure, parallèle aux solives du plancher supérieur, étant donné qu'il soutiendra seulement la pesanteur de la structure. Lorsque le chevron doit supporter le bois des bouts des solives du plancher, immédiatement au-dessus d'une ouverture, il doit être jumelé, (figure 1).

Il est possible d'obtenir une plus grande force de résistance, si les chevêtres sont placés un à côté de l'autre au lieu d'un au-dessus de l'autre. Ils doivent être bien cloués ensemble. Les chevêtres sont habituellement de la même dimension et de la même catégorie de bois que les colombages. Lorsqu'il y a un poids considérable au-dessus d'une ouverture, on fait l'installation d'une ferme ou d'un pied-droit composé d'une série de pièces de bois de 2 pouces sur 4 pouces fixées ensemble de manière à ce que les charges extérieures appliquées aux joints ne soient transmises aux membres que sous forme d'effort direct. Il y a plusieurs arrangements possibles de pieds-droits, mais la disposition indiquée dans la figure 2 est la plus usitée. Il est absolument nécessaire que les pièces s'engagent parfaitement et qu'elles soient bien clouées.

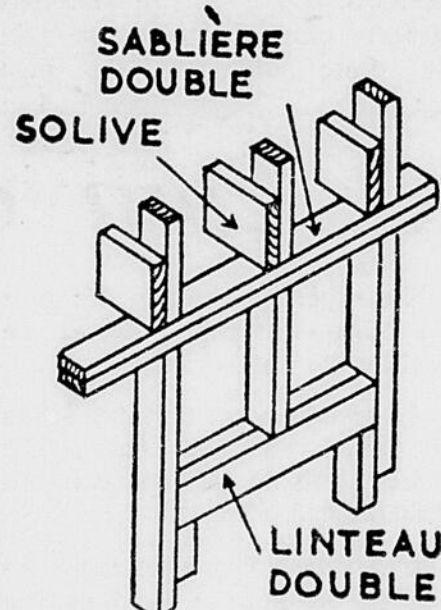
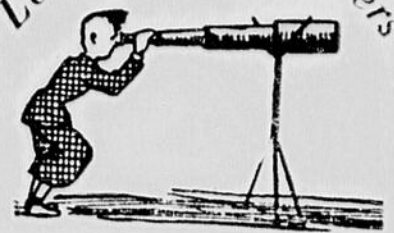


FIGURE 1

Le monde à l'envers



EN toute liberté, on se moque des gouvernements, même en arrière du rideau de fer. A preuve, à tous ceux qui s'enfuient des pays communistes, on demande entre autres choses quelles y sont les histoires les plus populaires. En voici un exemple:

Un officier soviétique explique à un paysan tchèque la façon dont la Russie pourrait rendre les Etats-Unis plus conciliants. "Nous n'aurions, dit-il, qu'à mettre 20 bombes atomiques dans 20 valises de cuir et à les distribuer ici et là en Amérique."

Le paysan n'a pas l'air convaincu. "Qu'est-ce qui ne va pas?" demande l'officier. "Tu ne crois pas que la Russie a au moins 20 bombes atomiques?"

"Oh, c'est pas ça", réplique le paysan. "Je me demande seulement où vous pourriez trouver 20 valises de cuir."

Voit-on la face du cosaque?

Parmi les innombrables histoires qui circulent en pays communistes, beaucoup de gens connaissent celle du pauvre type, découragé, qui se préparait à piquer une tête dans l'eau. Un agitateur politique surgit, l'agrippe par son veston et lui fait accepter une petite entrevue pour lui expliquer que tout ne va pas si mal. Après un conciliabule d'une heure, les deux hommes se fichent à l'eau. Moyen simple d'en finir avec le régime.

Une nouvelle fait actuellement un certain bruit aux Etats-Unis: le rétablissement des punitions corporelles par l'école de garçons administrée par le chapitre de la cathédrale épiscopale de St. John the Divine, de New-York.

Les punitions sont administrées avec une large palette sur la partie la plus charnue des élèves qui encourrent un certain nombre de mauvais points en 24 heures.

Le révérend Darby Betts, directeur de l'école, a déclaré que "la vaste majorité" des parents ont donné leur approbation à cette mesure. Puis, il ajoute: "Un des moyens que Dieu emploie pour nous sauver est de nous punir."

C'est cela, la fessée, même protestante, a son bon effet, mais est-ce bien une mesure de salut? Celui qui en est doute le plus est—

Le BOUGON

... un nouveau genre de TAXI

Par Langevin Côté

correspondant spécial de Hebdo-Revue

NEW-YORK — Archimède y pensa il y a 2,200 ans; Léonard de Vinci en fit un modèle pouvant fonctionner; mais ce n'est que depuis une dizaine d'années que l'hélicoptère a fait valoir de façon réellement pratique ses multiples avantages.

Rapide, sans danger, mais surtout manoeuvrable à l'extrême, la version moderne de l'autogyre assume chaque jour un rôle plus considérable au service de l'homme.

Dans une grande ville il est unique, pour ne pas dire indispensable. Il a prouvé sa valeur bien des fois sur les champs de bataille de Corée. Bien des personnes lui doivent leur vie lors des avalanches dans les Alpes l'hiver dernier.

On compte construire prochainement des hélicoptères capables de transporter quarante personnes. On prévoit qu'ils remplaceront un jour les avions sur les courts trajets — entre Ottawa et Montréal, par exemple.

Les ingénieurs vont plus loin. Un croisement entre l'hélicoptère et l'avion donnerait un véhicule aérien possédant la rapidité de l'avion avec la facilité de manoeuvre de l'hélicoptère.

De toutes les villes qui ont mis ce nouveau mode de transport à profit, New-York offre sans doute l'exemple le plus frappant de ses avantages.

Pour cinq dollars, guère plus cher qu'un taxi, un voyageur à la hâte peut maintenant se rendre de l'aéroport La Guardia à l'aéroport Idlewild en dix minutes. Il lui en faudrait trente en automobile.

Un second service, entre Idlewild et l'aéroport de Newark, dans l'état du New Jersey, transporte les voyageurs en vingt minutes.

On distribue aussi, quant il le faut, colis et poste par hélicoptère dans la région métropolitaine de New-York.

Les appareils de la compagnie aérienne en question ont volé 281,000 milles, soit 4,700 heures, l'an dernier.

Aussitôt qu'on pourra aménager une plate-forme d'atterrissage (qui doit être trois fois la grandeur de l'hélicoptère) au centre de Manhattan, on pourra transporter des passagers des faubourgs et des aéroports jusqu'au coeur même de la métropole.

Les nombreuses étendues d'eau qui entourent New-York permettent un va-et-vient rapide des hélicoptères au-dessus de régions peu peuplées.

La Sûreté patrouille sans cesse des airs les 320 milles carrés de la grande ville américaine. Les pilotes de son escadrille d'hélicoptères retirent tous les ans du port et des marécages environnants, environ 200 personnes en détresse.

On a même une fois descendu d'un clocher d'église haut de 250 pieds un travailleur atteint d'une attaque d'appendicite.

Mais l'hélicoptère ne sert pas que dans les grandes villes. Il joue un rôle vital dans le développement du Canada. Sans lui on mettrait des années de plus à la construction de la vaste usine hydro-électrique à Kitimat, en Colombie-Britannique dans les Rocheuses.

L'hélicoptère est bien connu dans le bas Saint-Laurent et sur la rive nord aux environs de Sept-Îles où on construit la voie ferrée aux gisements miniers de l'Ungava.

Il sert constamment aux relevés aériens de nos ressources naturelles dans des régions quasi inaccessibles.

Le C.A.R.C. a acheté, il y a quelque temps, un énorme Piasecki H-21, surnommé bête de somme, capable de transporter 20 hommes. Il servira aux envolées de secours.

Les villes canadiennes elles aussi font place au nouveau mode de transport. Un toit renforcé sur la nouvelle aile de l'hôpital Sainte-Justine, à Montréal, permettra aux hélicoptères d'y déposer les blessés qu'ils seront allés chercher dans les faubourgs.

En Europe, le transport interurbain par hélicoptère s'effectue déjà sur une haute échelle. A Londres, on compte des héliports — ou plate-formes d'atterrissage — sur des barges.

Des hélicoptères de fabrication Sikorski desservent déjà les villes de Bruxelles, Anvers, Rotterdam, Lille, Bonn et Cologne sur le continent. On compte établir cette année même un service entre Londres et Bruxelles.

L'hélicoptère n'est pas appelé à remplacer l'avion. Il assurera toutefois un mode de transport rapide sur de courtes distances (jusqu'à 200 milles) et entre les endroits difficiles d'accès dans les régions peuplées ou accidentées.

En hélicoptère, la Sûreté patrouille la ville de New-York



(Cliché par courtoisie de la Sûreté municipale de New-York)
Un de cinq hélicoptères au service de la Sûreté municipale de New-York survole le quartier d'affaires de Wall Street dont on voit au premier plan les gratte-ciel. Rapide et sans danger, l'hélicoptère joue un rôle chaque jour plus considérable dans la métropole américaine.

Le monde financier

Assurance sur la santé

La Banque Royale du Canada déclarait dans un récent bulletin:

"Nous payons cher pour nous soigner et nous maintenir en bonne santé, mais il en coûte cher aussi de se négliger. Le Dr Hutschnacker dit dans son livre "La Volonté de Vivre" qu'un grand nombre de gens passent la première partie de leur vie à gagner de l'argent simplement pour le dépenser à rétablir leur santé dans la deuxième partie.

Si complet soit-il, le bulletin a négligé, croyons-nous, un aspect très important de la question: ce qu'il en coûte aujourd'hui pour se faire soigner et pour séjourner dans les hôpitaux. Il s'est contenté d'y faire allusion par cette phrase "nous payons cher pour nous soigner et nous maintenir en bonne santé" et par quelques statistiques déjà vieilles de trois ans.

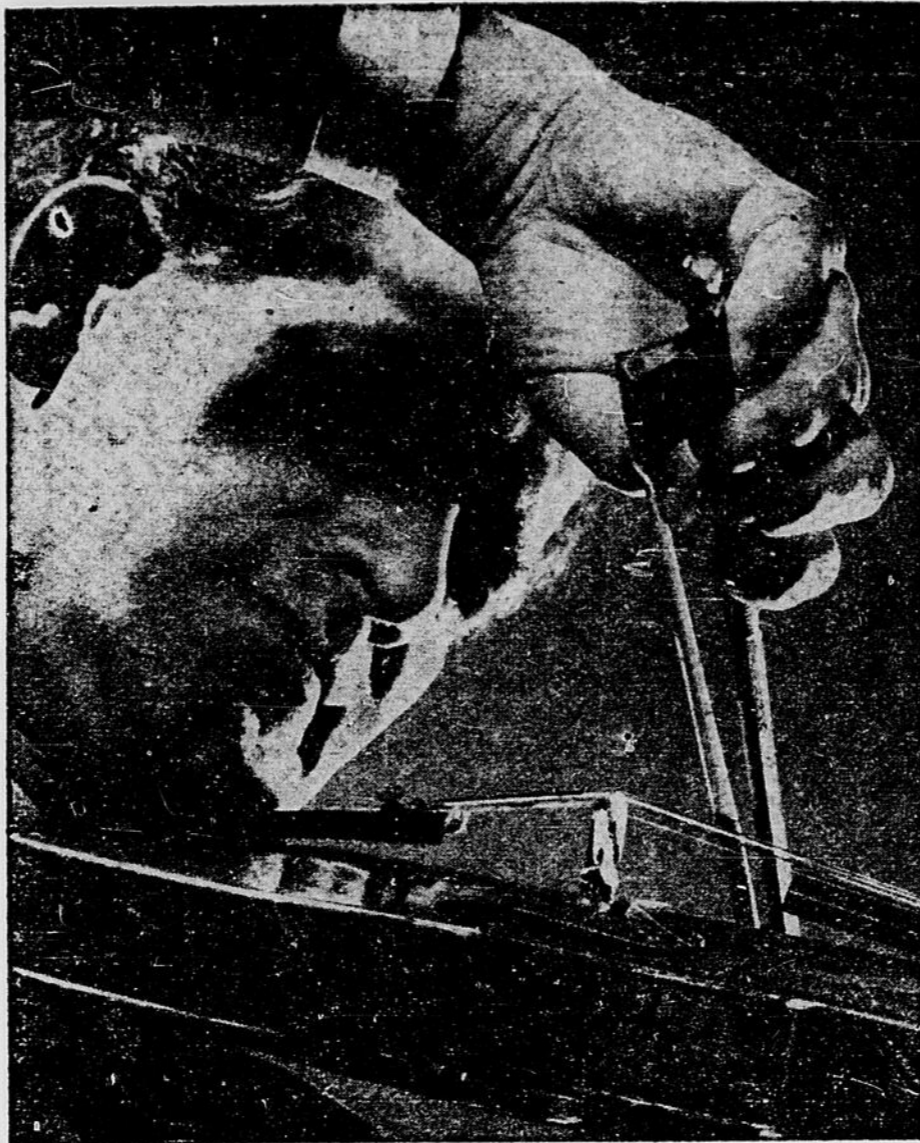
Le bulletin mentionne qu'à partir de l'automne de 1950 jusqu'à l'automne de 1951, 757,000 familles sur 4,500,000 ont dépensé moins de \$20 chacune pour frais de médecin, de dentiste ou d'hôpital. Il ajoute que 938,000 familles ont dépensé entre \$20 et \$49; 994,000 familles, entre \$50 et \$99; 839,000 familles, entre \$100 et \$199; 343,000 familles, entre \$200 et \$499. Quelque 63,000 familles ont dépensé plus de \$500 chacune.

Sans vouloir complètement faire foi à un certain journal ("Le Front ouvrier") qui publiait récemment un article de deux pages sur les sommes "exorbitantes" exigées par certains médecins et certains hôpitaux, nous sommes tout à fait d'avis que la maladie coûte très cher, aujourd'hui, plus que jamais. Certains médecins qui s'étonnent de voir des malades négliger de se faire soigner, trouveront peut-être là la raison.

Evidemment, il ne doit pas y avoir de sacrifice pécuniaire trop grand lorsqu'il s'agit de la santé. Evidemment aussi, il y a des compagnies d'assurance-santé. Mais les médecins et les hôpitaux ne doivent tout de même pas exagérer! Certains cas qu'on nous a signalés sont vraiment révoltants.

Aux pères de famille, nous n'avons qu'un conseil: ayez des assurances. Même si elles ne payent pas tout, elles évitent de grands tracas financiers.

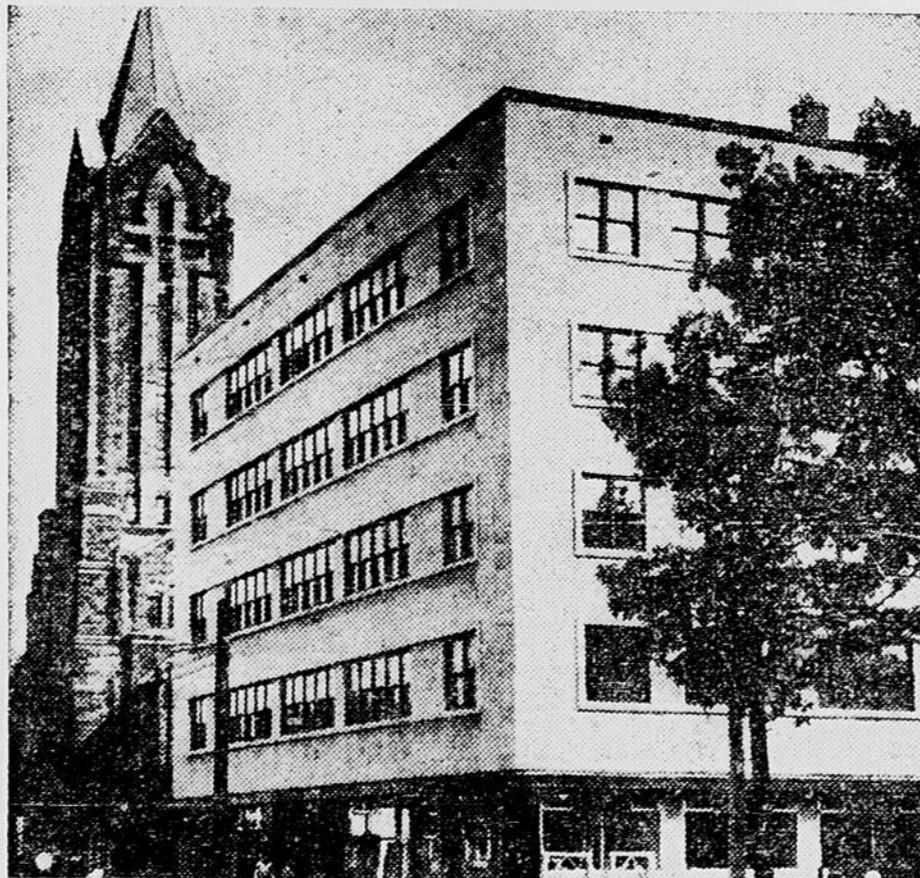
Dollard SINCENNES



Arthur Leblanc, violoniste, originaire d'Acadie.



Mlle Denise LeBlanc dans la musicothèque et la discothèque.



L'édifice L'Assomption, rue Saint-Georges, à Moncton, abritant les bureaux et studios de CBAF.

CBAF

Ici, la voix française au pays d'Évangéline

Radio-Canada vient d'inaugurer son premier poste de langue française en dehors du Québec



Mlle Jeannette Richard, réceptionniste.

Il y a quelques jours à peine avait lieu l'inauguration officielle du nouveau poste français de Radio-Canada: CBAF, à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Moncton est l'une des villes les plus importantes du Nouveau-Brunswick et, par sa position géographique, l'un des centres industriels les plus actifs des provinces maritimes.

La population de Moncton, environ 30,000 âmes, est composée principalement de citoyens d'origines anglaise et française, et d'un groupe minoritaire de descendance allemande.

Pour répondre adéquatement aux besoins de la population française ayant pour centre Moncton, la Société Radio-Canada vient d'y établir son premier poste de langue française en dehors de la province de Québec. CBAF dessert maintenant toute cette population et contribue en même temps au progrès de Moncton.

Les studios et les bureaux de CBAF, à Moncton, situés dans le nouvel immeuble de la Société l'Assomption, sont parmi les plus complets et les plus modernes du pays.

Tout dans l'agencement matériel du poste CBAF concourt à son efficacité: le grand bureau commun est vaste et bien éclairé, les bureaux particuliers sont sobres et favorisent le travail; et on a apporté à l'acoustique des studios les derniers perfectionnements. De plus, les architectes ont tenu compte des besoins d'expansion que l'avenir pourrait exiger.

Comme dans tout poste de radio, les studios et leur outillage technique sont le centre des opérations. Le grand studio de CBAF mesure 26 pieds de lon-

gueur sur 16 pieds de largeur; il sera utilisé surtout pour les programmes de concert et de théâtre. L'autre studio servira aux causeries, interviews, forums, lecture des nouvelles et aux annonces de service. Les circuits ont été aménagés de telle sorte que ce studio puisse être utilisé séparément ou simultanément avec le grand studio. Les studios ont été décorés avec goût et les couleurs choisies avec soin. Il va de soi que les deux studios et la centrale de régie sont climatisés. L'éclairage est fluorescent.

L'entrepôt d'équipement attenant à la centrale de régie sert en même temps d'atelier. C'est là que sont gardées les pièces de rechange les plus souvent utilisées ainsi que les microphones et les appareils qui servent aux reportages. Cet entrepôt loge aussi les pièces de rechange de l'émetteur qui est l'un des premiers au Canada à être commandé à distance.

C'est grâce à cette installation unique que CBAF entrera en ondes le matin et cessera de fonctionner le soir, par un simple déclat produit de la centrale de contrôle et qui franchira sur fil une distance de près de 7 milles.

Le nouvel émetteur de CBAF, Moncton, possède tous les avantages et caractéristiques de l'équipement le plus moderne. Radio-Canada en a choisi le modèle au double point de vue du rendement et de l'économie. CBAF diffuse sur la fréquence de 1300 kilocycles.

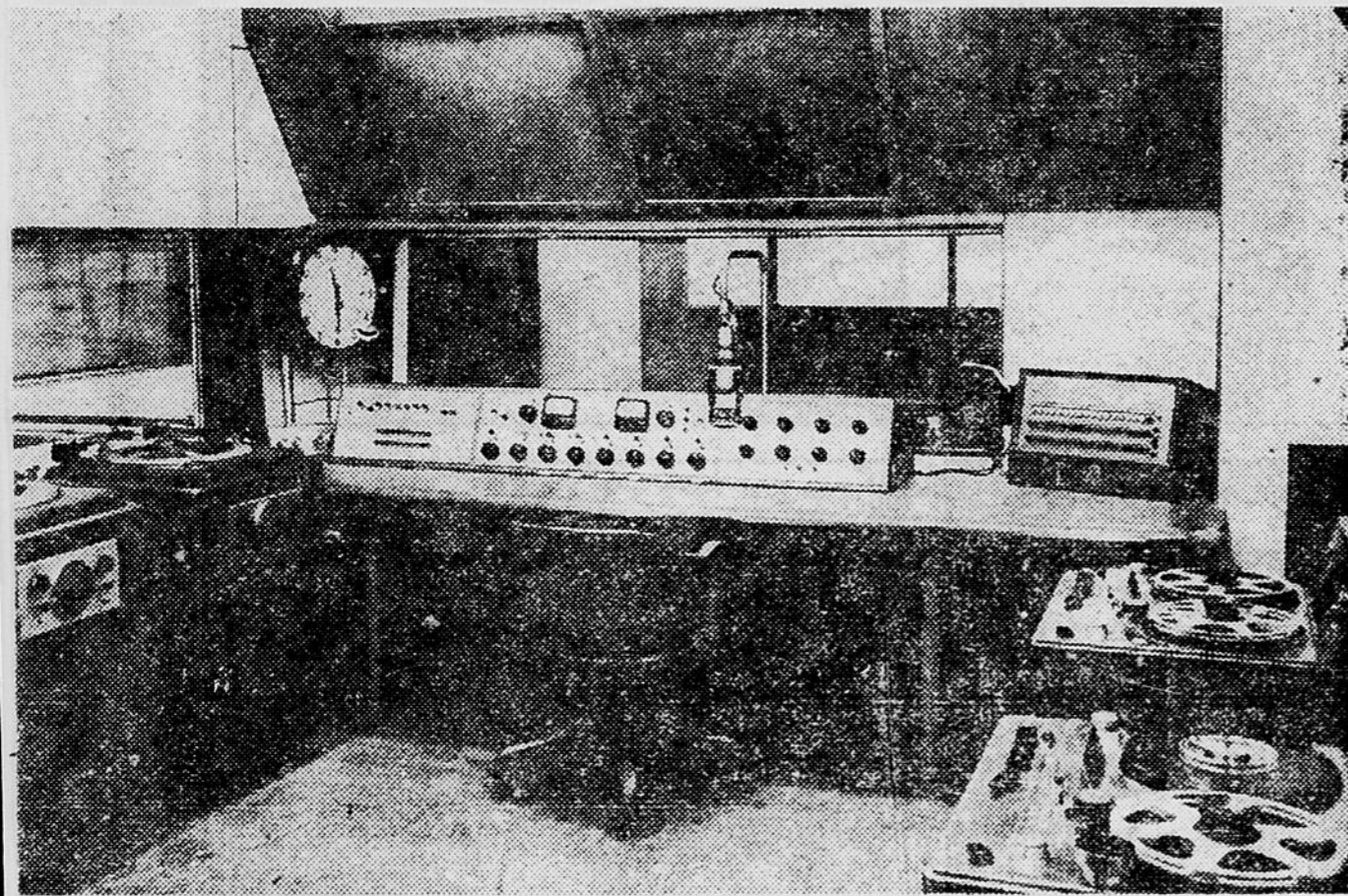
Des bureaux ont été accordés au gérant du poste, à son adjoint, à l'opérateur en chef, ainsi qu'à l'annonceur en chef. On trouve aussi une pièce qui est à la fois une musicothèque et une discothèque et où l'on trouve un excellent choix d'enregistrements et de musique en feuilles.

Tout, dans l'aménagement de CBAF, rend agréable le travail du personnel et des artistes.

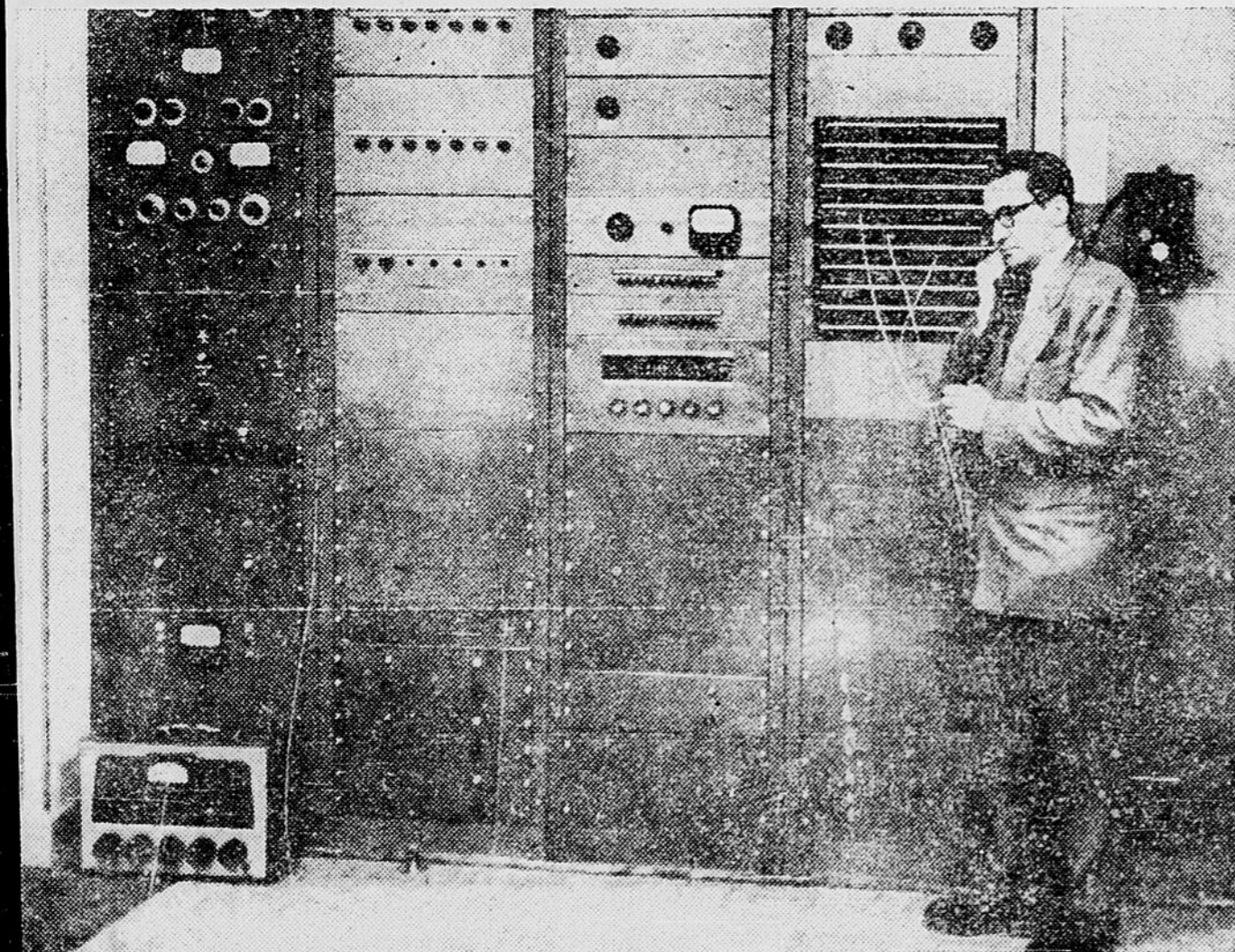
Deux artistes de grande réputation ont été entendus, le 20 février, au programme d'inauguration du poste CBAF, de Moncton. Ce sont Anna Malenfant, contralto, et Arthur Leblanc, violoniste, tous deux originaires d'Acadie. Si ces artistes ont participé d'une manière plus spéciale à ce programme, c'est qu'ils sont nés, en effet, au pays d'Évangéline.



L'intérieur du studio principal à CBAF. Au microphone, Fernand Tremblay, annonceur senior. Roger Gignac, opérateur.



La salle de contrôle de studio où prennent place le réalisateur et l'opérateur pour mettre en ondes une émission.



Les panneaux de contrôle du nouveau poste. Roger Gignac, opérateur.

Au contact de la nature



Eperlans — Trappeurs — Bûcherons

C'est très bientôt que les amateurs de jeunes éperlans, "smelts", courent aux sources afin de se procurer ce délicieux petit poisson qui garnit les tables de gourmets aux abords du printemps. (J'ai encore des amis qui n'aiment pas le mot "éperlans" pour traduire "smelts". L'éperlan ne vient pas en eau douce, paraît-il.)

Tous les modes de pêche, des plus dispendieux aux plus modestes vont servir à cette pêche: le filet dispendieux comme celui fait avec du vieux moustiquaire, la chaudière, la cuve serviront les amateurs.

Au mois d'avril, on voit des feux de camps au bord des cours d'eau où l'éperlan vient frayer.

Il y a déjà plusieurs années que je n'ai pu me régaler d'un bon repas aux jeunes éperlans. Au temps où je vivais à Espanola, je réussissais à m'en garder une couple de chaudières pleines à capacité qui occupaient le travail des mandibules pour une bonne semaine.

Les trappeurs mènent une vie bien isolée. C'est ainsi que dans la région de Gogama, dernièrement, lorsqu'un trappeur manqua de se rapporter à un temps désigné, les officiers du ministère des Terres et Forêts le trouvèrent mort dans sa cabine isolée. La température avait baissé jusqu'à 47 sous zéro.

"C'est là l'une des tragédies de la vie isolée d'un trappeur", a commenté l'inspecteur forestier G. A. Hamilton. "Nous sommes arrivés à temps pour sauver son chien, emprisonné lui aussi dans le camp. Le chien avait mangé toute la nourriture qu'il avait pu trouver dans la cabine. Il avait léché la glace dans une chaudière d'eau comme breuvage. Il avait aussi réuni les couvertures dans un des lits afin de se protéger de la mort par le froid."

"Quand un trappeur meurt dans son district, la division des pêcheries doit faire le tour, enlever les trappes et libérer les animaux qui y sont pris. Ce travail est souvent rendu des plus difficiles, surtout lorsque la neige a effacé complètement les traces du trappeur."

Il y a 30 ans, les bûcherons gagnaient une trentaine de dollars par mois. La nourriture n'était pas des meilleures. Les cabines où ils couchaient leur offraient peu de protection. Et c'est dans le dortoir qu'ils pouvaient faire sécher leurs habits.

Aujourd'hui, le bûcheron peut gagner jusqu'à \$20 par jour à couper du bois de pulpe. Les repas sont préparés par des diététiciennes afin d'obtenir une nourriture équilibrée. Les campements sont des plus modernes. Pas plus de deux hommes par chambre. On fournit le service de lavage et de soins aux malades. Les camps sont reliés entre eux au moyen d'installation radiophonique. On encourage même les gens mariés à amener leur famille. La vie de pionnier est chose du passé.

ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

BRADING'S

BRADING BREWERIES LIMITED
Ottawa and Windsor



En interrogeant nos lecteurs

Votre avis?

Là meilleure équipe de la Ligue professionnelle du Québec?

Enquête de Marcel FORTIN
Photos de Champlain MARCIL



Edouard Cadieux



Roméo Gratton

"D'ici la fin de la saison la bataille pour la possession de la première position de la Ligue professionnelle du Québec deviendra de plus en plus intéressante et je crois que les Royaux de Montréal et les Sénateurs d'Ottawa lutteront avec acharnement. Présentement, les Royaux occupent une meilleure position que les Sénateurs, mais ces derniers devraient être menaçants durant les quelques dernières semaines. Cependant, je crois que les Royaux finiront par devancer les Sénateurs. Les Royaux possèdent une puissante équipe et ils alignent de rapides joueurs d'attaques et de solides joueurs de défense.

"La lutte pour la première position dans la Ligue professionnelle du Québec est l'une des plus serrées des dernières années, mais, je crois que les Saguenéens de Chicoutimi termineront facilement la saison régulière en première position et qu'ils gagneront pour une deuxième année consécutive le championnat. Les Saguenéens semblent être des joueurs plus réguliers à l'offensive et à la défensive. De plus tous les joueurs sont la propriété de l'équipe (il n'y a aucune entente entre les Saguenéens et une équipe de la Ligue nationale de hockey) et tous termineront la saison régulière avec cette équipe.



Claudette Fournier

"Vraiment je ne suis pas trop familière avec les équipes de la Ligue professionnelle du Québec, puisque j'ai surtout surveillé les clubs de la Ligue junior à l'oeuvre cette saison. Mais, j'ai tout de même assisté à quelques jouets cette saison et j'ai vu les Royaux de Montréal, les Saguenéens de Chicoutimi et les Saints de Sherbrooke à l'oeuvre ainsi que les Sénateurs d'Ottawa. Choisir l'équipe qui terminera la saison régulière en première position est sans doute une tâche un peu difficile. Trois clubs bataillent présentement pour la première place, soit le Chicoutimi, le Royal et les Sénateurs. Tout de même d'après certains rapports de journaux, je crois que les Royaux de Montréal captureront la première position.



Robert Cousineau

"Les Saguenéens de Chicoutimi devraient sans trop de difficulté terminer la saison régulière en première position de la Ligue professionnelle du Québec. Jusqu'à présent, ils ont prouvé qu'ils alignaient les meilleurs joueurs du circuit Slater en conservant le premier rang pendant presque toute la saison. Il est vrai que les Royaux sont aussi très puissants, mais les Saguenéens leurs seraient un peu supérieurs à cause de la rapidité et de l'agressivité de tous les joueurs. Les Saguenéens ont effectué une excellente transaction, lorsqu'ils ont échangé Delphis Franche pour Jacques Locas, aux Indiens de Springfield. Locas forme présentement une formidable ligne avec Sherman White et Bucky Buchanan

La semaine philatélique

Par JEAN CARTIER

EGYPTE — La vente de la "collection des palais royaux" a été conclue le 18 février au palais Khoubba d'Héliopolis. Elle a rapporté un total de \$350,000 ce qui est presque le chiffre exact prédit par l'expert H. R. Harmer lors de son évaluation.

La matière accumulée par feu le roi Fouad constituait à elle seule l'une des plus belles collections de son espèce. Elle comprenait surtout des timbres d'Égypte et du Soudan, mais aussi plusieurs des raretés internationales, que convoitent tous les connaisseurs. Les adjonctions faites par l'ex-roi Farouk étaient, selon l'expression d'un des acheteurs, "un ramassis de faux et de déchets philatéliques de toutes sortes, que le monarque déchu avait payé des prix exorbitants ne sachant pas ce qu'il achetait". La collection n'en était pas moins l'une des douze plus importantes qu'ait connues l'histoire de la philatélie.

Malheureusement il n'y a pas moyen de connaître les détails de la vente. Le gouvernement égyptien a refusé à la presse philatélique américaine l'information qu'elle réclamait, préférant la laisser aux reporters présents. Aussi, seules quelques-unes des principales ventes sont-elles connues, et plusieurs pièces du plus haut intérêt philatélique sont passées inaperçues.

Une collection de timbres autrichiens de onze volumes s'est vendue \$12,000. Une autre, complète, du Mexique, a été achetée pour \$10,500. Une enveloppe portant 3 exemplaires du timbre roumain de 108 parales de 1858 fut acquise pour \$8,000. Une collection des Etats Confédérés d'Amérique, que le roi Fouad avait payée \$10,000 à feu le roi Charles Philippe, a rapporté \$6,720. M. Harmer a déclaré que les collectionneurs et marchands américains furent les plus gros acheteurs, parmi eux, Jacques Minkus du centre philatélique Gimbel's, Henry Stolor et Fred Buck firent les plus considérables acquisitions pour leur propre compte, et pour celui de plusieurs collectionneurs qui n'avaient pas pu se rendre sur les lieux.

*** * ***
NATIONS UNIES — Le département de l'Agriculture des Nations Unies a publié le 11 février dernier deux timbres commémoratifs aux couleurs vives reproduisant chacun un épi de blé. Les valeurs sont de 3c en vert et de 8c bleu foncé. Le 3c est représenté ci-dessus.

*** * ***
CANADA — Le jeudi, 1er avril 1954, on pourra se procurer aux bureaux de postes quatre nou-



veaux timbres tel qu'annoncé dans une de nos chroniques passées. Un timbre bleu de 5c reproduira un portrait plus récent de Sa Majesté la reine Elizabeth II; un timbre gris, de 4c aura pour vignette un morse; un timbre bleu de 5c représentera un castor et sur un timbre noir de 15c figurera un fou de Bassau.

Les deux timbres de la faune sont émis en vue de commémorer la semaine consacrée à la conservation de la faune sauvage du Canada. Les quatre nouveaux

timbres du même petit format que ceux de la série courante de la reine Elizabeth sont imprimés par la Canadian Bank Note Company d'Ottawa par feuilles de 100 unités. Pour l'instant aucun d'eux ne sera surchargé de la lettre "G" qui sert à indiquer que les ministères s'en servent pour leur correspondance officielle.

Quiconque désirerait avoir des enveloppes de première émission n'a qu'à adresser sa demande au Maître de Poste, Ottawa 2, Ont., accompagnée d'une enveloppe adressée à son propre nom. Au coin supérieur droit de cette enveloppe l'envoyeur est prié d'insérer la quantité de timbres à apposer sur son pli. La demande devra être expédiée dans une enveloppe extérieure portant l'indication "jour de l'émission". Les frais ordinaires de service des plis du premier jour ne sont pas exigés pour cette émission. Tous les versements doivent être établis à l'ordre du Receveur général du Canada

Navigateur et découvreur



VASCO DE GAMA

par Henri ISELIN

L'Afrique australe est restée longtemps ignorée des aventuriers des mers et à l'écart des courants de civilisation qui, déjà, avaient pénétré en Afrique du Nord. En vérité, ce furent les Arabes qui connurent les premiers le Sud de l'Afrique au Xe siècle.


En 1486, Barthélemy Diaz doubla le Cap des Tempêtes (aujourd'hui Cap de Bonne Espérance). Il était le premier navigateur européen qui eût doublé le Cap sud-africain mais il s'était contenté de contourner la côte sans y prendre pied.

Un autre navigateur portugais, Vasco de Gama, pensa qu'il y avait là une lacune à combler et lorsqu'en 1498 il passa devant le Cap des Tempêtes, il longea la côte orientale africaine par le canal de Mozambique et débarqua dans la journée de Noël sur cette terre inexplorée, ayant ainsi découvert, le premier, le passage qui constituait la "route" maritime de l'Inde par l'Afrique du Sud.

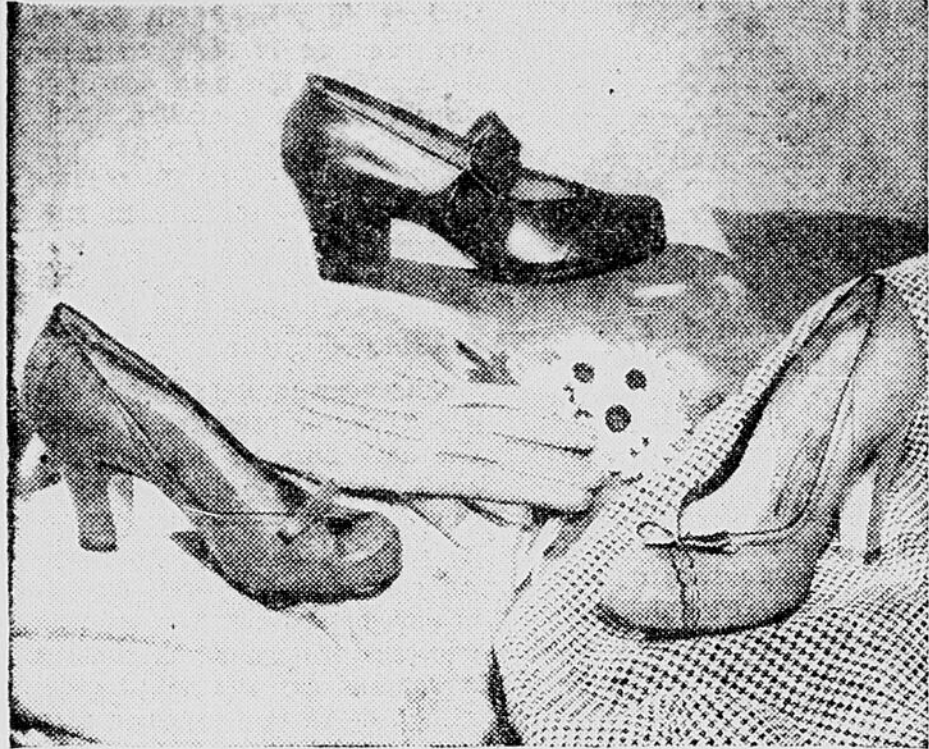
Vasco de Gama et les colons portugais installèrent des comptoirs en terre mozambique, sur la côte de l'Angola, au Cap et à Natal, dédaignant toutefois Madagascar.

Reprenant la mer, Vasco de Gama débarqua à Calicut, au sud de l'Inde. Nommé vice-roi des Indes, il s'installa dans la ville indienne de Cochin (Madras) sur la côte de Malabar. C'est dans cette ville qu'il mourut en 1524.

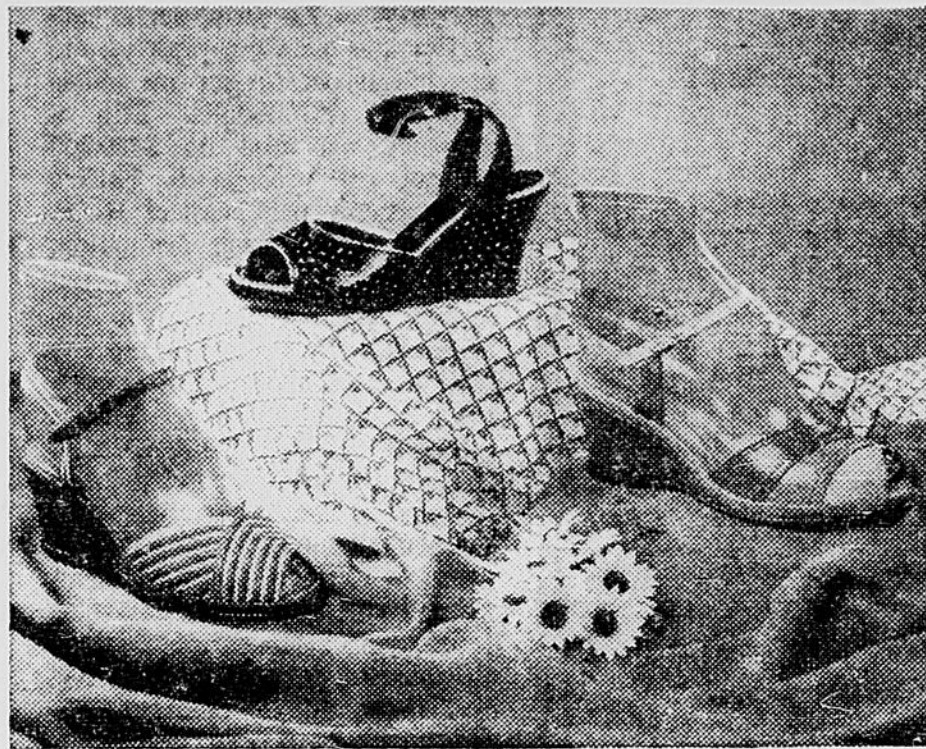




Pour vous mesdames



CHARMANT TRIO de jolis souliers de fabrication canadienne; cachet d'élégance ajouté aux nouveaux costumes et robes tailleurs du printemps. A gauche, bel escarpin en veau traité aniline, ton Bénédicte. Au centre, autre exemple de l'emploi du veau traité aniline, dans ce soulier à courroie, genre sabot. A droite, escarpin à lignes abaissées, dans la nouvelle nuance Sable.



CONFORT ET LEGERETE: tel est le thème dont se sont inspirés les manufacturiers canadiens dans leurs créations de souliers d'été. A gauche, sandale à soutache suisse, rouge, blanc et bleu; au centre, sandale en cuir verni noir à reflets chatoyants; à droite, soulier tout aussi attrayant quoique plus sobre et plus tailleur, trois tons de veau.

Les tendances de la mode dans les souliers féminins

TORONTO, Ontario — "Le bord quelque peu raccourci des robes et des jupes fera ressortir davantage le pied et le soulier". — Telle est la déclaration faite aujourd'hui par Madame Elizabeth Hammond, directrice du Centre d'Information de l'Industrie Canadienne de la Chaussure, alors qu'elle présentait quelques-uns des nouveaux modèles de souliers canadiens de printemps et d'été.

"Les tendances de la mode dans le domaine des souliers féminins ne sont pas tellement des transformations de silhouette; c'est plutôt une réaffirmation de certains styles déjà adoptés", ajoute-t-elle. Tout d'abord

la pointe du soulier qui parfois s'effile, et parfois s'arrondit légèrement. Puis vient le bout carré — très prononcé chez certains modèles, de coupe extrêmement douce chez d'autres. Le bout ouvert, toujours estimé, toujours favorisé aux temps chauds, prédomine encore dans une multitude de modèles.

Les talons, qu'ils soient très hauts, ou de taille moyenne, ont tous des lignes plus minces et plus gracieuses, avec insistance marquée pour un talon haut et effilé dans les souliers de grande toilette.

Taffetas à carreaux, lustrés, gamme de nuances très vives — toiles naturelles accentuées de brillants tons de rouge, noir,

jaune, vert, et bleu — filets métalliques, choix varié de multiples ouvrages en paille — tout contribue au charme délicat de la silhouette féminine.

L'élégance se retrouve même chez les souliers de tout-aller. D'allure souple et attrayante, ils donnent au pied le plus grand confort et s'harmonisent parfaitement avec les nouvelles jupes et robes plus courtes.

Chez les hommes notons que le soulier sans lacets devient populaire, et que les agencements de filets de nylon et de cuir brosé ou veau luisant sont décidément à l'avant-garde et se disputent la préférence masculine. Le gris est devenu couleur favorite, soit seul, soit agrémenté

de noir. Les teintes douces, Sable, Coco, "Blanc-Grisaille", et rouille, sont presque partout présentes.

Le menu fretin n'aura rien à envier aux grandes personnes, car leurs souliers reproduiront le chic du style adulte — allure plus légère, — empeignes aux lignes rabattues, fines touches décoratives, toutes sortes de lanières de goût exquis. Filets de nylon et veau reluisant, reptiles et suèdes ornés de cuir verni ou de veau fini brillant, sont du nombre des régiments de chaussures de printemps et d'été qui n'attendent que l'arrivée des petits pieds canadiens pour se mettre en branle.

Le vernis à ongle a été inspiré par Cléopâtre

La mode des ongles colorés est vieille comme l'Égypte. Pourtant c'est tout récemment que les polis liquides ont détrôné les pâtes et les poudres antiques.

A un pharmacien-chimiste américain du nom de Northam Warren, revient d'avoir présenté à ces dames l'un des secrets de beauté de Cléopâtre. C'était quelques années avant la première guerre, et il y avait longtemps que M. Warren songeait à une laque pour remplacer les poudres à polir du temps. Mais son attention fut un temps détournée: il lui déplaisait que les femmes emploient ciseaux et couteaux pour débarrasser leurs ongles de la disgracieuse cuticule. Après avoir lancé sa première bouteille de liquide à cuticule, en 1911, il concentra son génie inventif à l'élaboration d'une laque à ongles.

Enfin, en 1916, apparut sur le marché le premier vernis à ongles applicable au pinceau. Incolore, il n'eut guère de succès auprès des dames. L'année sui-

vante, le jeune chimiste eut l'idée de teinter sa laque d'un pigment rose. Une prospère industrie était née qui n'a jamais, depuis, connu de dépression.

Le poli à ongles tel que nous le connaissons aujourd'hui diffère sensiblement des simples couleurs auxquelles recouraient, au début du siècle, les femmes les plus audacieuses. De nos jours, les vernis à ongles adhèrent mieux, sèchent plus vite, durent longtemps et résistent aux savons forts, à l'eau chaude et aux bains de mer. Lorsqu'une baigneuse se plaint que ses ongles carminés pâlissent au soleil, des fabricants s'empressent de rendre les laques inaltérables au soleil.

Les couleurs des laques ne sont pas une affaire de hasard. Elles suivent la mode de l'heure. Lorsque la teinte tangerine fit fureur, il y a quelques saisons, les fabricants de poli à ongles emboîtèrent le pas et les élégantes purent harmoniser la teinte de leurs ongles à celle de

leur robe. Le printemps dernier, on remarquait surtout des ongles peints en rose. Qui sait, le rouge vif aura peut-être son tour le printemps qui vient.

Les tons de rouge et de rose varient à l'infini. Aussi, le vernis à ongles est-il une laque difficile à fabriquer. La teinture, évidemment, est une opération délicate. C'est pourquoi les préposés à la teinture subissent des épreuves destinées à déterminer si leur appréciation des couleurs correspond à la majorité. Plus

sensibles à la couleur, des femmes sont parfois engagées pour comparer les teintes et approuver les résultats.

Aux femmes qui regrettent d'avoir à jeter leurs bouteilles de vernis à demi-pleines parce que celui-ci devient trop épais, les manufacturiers conseillent de toujours bien visser le bouchon. Ils suggèrent d'essuyer le goulot après chaque usage à l'aide d'un tissu de papier imbibé de décapant à ongles, puis de replacer le bouchon.

Cuisine à la chandelle

Voici maintenant qu'on apporte le poêle sur la table... N'allez pas vous alarmer: il ne s'agit que d'une bougie. Cette innovation nous permet de vous présenter trois recettes de mets pour servir sur la table même. Le petit réchaud que constitue une chandelle au centre d'un support en fer forgé était autrefois réservé à la cafetière. Maintenant, on s'en sert pour conserver chauds une foule d'au-

tres aliments. Vos jolies poteries, vos plats de pyrex pourront se promener du four à votre table et rester fumants tout le temps du service. Cette mode permettra aussi d'introduire des plats chauds lors de vos buffets. Vos invités accepteront plus spontanément une seconde portion s'ils sont sûrs que la température est à point.

(S. d. p. du lait)

Quelques conseils

Pour qu'un enfant ait des os forts et droits ainsi que de bonnes dents, il faut qu'il prenne chaque jour une ration de vitamine D.

* * *

Tout le monde, même de jeunes enfants, devrait prendre l'habitude de se brosser les dents immédiatement après avoir mangé. Ce brossage enlève les acides qui attaquent les dents et causent la carie.

* * *

Quand vous préparez des légumes pour la table, lavez-les rapidement, cuisez-les dans très peu d'eau et ne gaspillez pas le liquide, riche en minéraux.

* * *

Préparez-vous longtemps d'avance au temps de votre retraite en adoptant des passe-temps qui vous procureront une occupation intéressante quand toutes vos heures seront des heures de loisir.

Maladies mentales

Dans les institutions pour maladies mentales, 3 p. 100 des malades admis pour la première fois sont des diplômés d'Université, 21 p. 100 ont fait leur cours secondaire, 47 p. 100 ont fait leur cours primaire et 12 p. 100 peuvent au moins lire et écrire. Environ 16 p. 100 n'ont aucune scolarité en comparaison de 22 p. 100 de la population générale.

Solution des mots croisés

Horizontalement—1. Firmament. — 2. Rouet; Veau. — 3. III; Tsar. — 4. Menure; Fla. — 5. Epar; Son. — 6. Us; Acis; Bé. — 7. Ostéite. — 8. Soi; Issues. — 9. Eus; Esse. — 10. Reines.

Verticalement — 1. Frimousse. — 2. Iole; Ours. — 3. Ruine; Oise. — 4. Me; Upas. — 5. Attraction. — 6. Sériés. — 7. Eva; Sises. — 8. Nerfs; Tus. — 9. Ta; Lobées. — 10. Urane; Sel.



Denise est DÉPRIMÉE

DOULEURS MENSTRUELLES

Midol agit de trois façons pour soulager les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse "le cafard". Maintenant, Denise prend un comprimé Midol dès le premier signe de douleurs menstruelles.

Denise est REMONTÉE

GRÂCE À **MIDOL**

Courrier de Violaine

Q. — Je suis une jeune fille âgée de 16 ans. J'ai subi une intervention chirurgicale, il y a quelque temps, et mon père ne m'a pas encore permis de retourner au travail. J'aurais besoin de nouveaux vêtements et mon père n'a pas les moyens de m'en procurer. Celui-ci voudrait m'envoyer travailler dans un hôpital d'Ottawa. C'est loin et je m'ennuie et je n'ai pas une bonne santé. — Les pores de ma peau sont ouverts. Auriez-vous la recette d'un remède fait avec un oeuf? Je me fiancerai, peut-être à Noël avec un jeune homme âgé de 20 ans. Je ne me crois pas trop jeune et j'espère être plus heureuse en me mariant. Je vous envoie une enveloppe affranchie.

Sans pseudonyme

R. — Les lecteurs sont priés de ne pas demander de réponse personnelle. Ce courrier discute de problèmes qui peuvent intéresser les lecteurs placés dans des conditions similaires. — Votre père est sage de vous défendre de retourner au travail avant que vous ne soyez rétablie. Lorsque votre médecin vous trouvera capable de travailler, vous pourrez alors songer à un emploi et à votre garde-robe. Vous ne demeurez pas si loin d'Ottawa et vous pourriez facilement retourner chez vous presque à toutes les fins de semaine. Vous me semblez bien jeune pour quitter votre foyer afin d'aller travailler à l'extérieur. Cependant, si votre père vous encourage à le faire, vous pourriez essayer pour quelques mois. Certains emplois requièrent des santés moyennes et dans un hôpital, vous seriez sur les lieux pour obtenir les soins suffisants. Votre instruction n'est pas très poussée, il vous serait avantageux de prendre un métier. Les travailleuses spécialisées reçoivent de meilleures gages et jouissent de conditions de travail plus faciles. Vous êtes beaucoup trop jeune pour songer au mariage. On ne se marie pas pour partir du foyer paternel. C'est trop égoïste et le véritable amour est plus désintéressé. — Quant à votre peau, lavez-vous à l'eau chaude puis à l'eau froide afin de fermer les pores.

* * *

Q. — De quelle façon présente-t-on la santé à la mariée? Quel est le meilleur moment? Comment le marié y répond-il?

Sans pseudonyme

R. — A la fin du goûter et après qu'un breuvage a été passé à tous les invités, la santé à la mariée est proposée par un vieil ami de la famille ou par le prêtre qui a officié à la bénédiction nuptiale. Les longues santés ne sont plus à la mode. Le proposeur se contente de faire quelques remarques brèves sur la mariée et souhaite beaucoup de bonheur aux époux. Le marié remercie des bonnes paroles à l'égard de son épouse et des bons vœux exprimés au nom de tous par le proposeur.

Billet de la nutritionniste

Une portion quotidienne de céréales à grain entier

Louise Lambert, B.Sc., M.Sc.

Les Règles alimentaires au Canada recommandent de manger tous les jours une portion de céréales à grain entier et au moins quatre tranches de pain.

De toutes les prescriptions alimentaires, celle-ci est probablement la plus transgressée. Le germe est pourtant la partie la plus nutritive du grain et c'est cela qu'on enlève quand on prépare de la farine blanche et des céréales raffinées. Les animaux eux savent d'instinct que le germe renferme les précieuses vitamines du complexe B, et les tocophérols en vitamines E. C'est pourquoi quand la nourriture est abondante, l'écureuil par exemple se contente de manger le germe du grain de maïs et jette le reste. C'est pourquoi aussi, les animaux sont si prospères quand on les nourrit aux moulées, ces moulées étant la meilleure partie du grain qu'on met de côté pour faire des farines blanches.

Néanmoins, ce n'est pas d'hier que le pain blanc a plus de prestige que le pain brun. Même avant J.C., les Romains voulaient leur pain blanc. Toutes les civilisations influencées par les Romains, la nôtre comprise, ont continué cette tradition du pain

blanc. Notre langue a un proverbe qui veut que les plus heureux d'entre nous mangent leur pain noir avant leur pain blanc. Les Indigènes du sud de l'Afrique expriment la même révérence pour ce produit quand ils appellent leur lune de miel "les jours de pain blanc".

Il y a plus d'un siècle pourtant que Magendie, le père de la nutrition, a fait l'expérience classique entre le pain blanc et le pain noir. Se servant de chiens comme sujets, il en nourrit un groupe avec du pain noir et un autre avec du pain blanc. Les chiens nourris au pain blanc moururent en moins de deux mois tandis que les autres vécutent longtemps.

Vous n'aimez peut-être pas le pain brun? Alors, raison de plus pour ne pas oublier les céréales à grain entier au déjeuner. Quand vous achetez des céréales à déjeuner, vous donnez-vous la peine de faire un choix judicieux ou achetez-vous celles que les enfants vous demandent parce que, avec tant de coupons, ils peuvent obtenir un pistolet? Je voudrais vous donner les noms d'une douzaine de céréales à grain entier que je connais bien. Ne pouvant le faire, je vous invite à lire vous-mêmes les étiquettes des produits que vous achetez. Vous verrez que les céréales à grain entier ne coûtent pas plus cher, sont plus croustillantes et satisfont mieux l'appétit que les autres. Si vous ne vous sentez pas le courage de vous lever tôt pour faire un bon gruau d'avoine à vos enfants, donnez-leur des céréales à grain entier prêtes à manger avec beaucoup de lait. Un grand plat de céréales à grain entier avec du lait est une base parfaite pour un déjeuner. Même Madame qui s'inquiète de sa ligne peut adopter le plat de céréales au lait en toute confiance pourvu qu'elle n'ajoute pas trop de sucre.

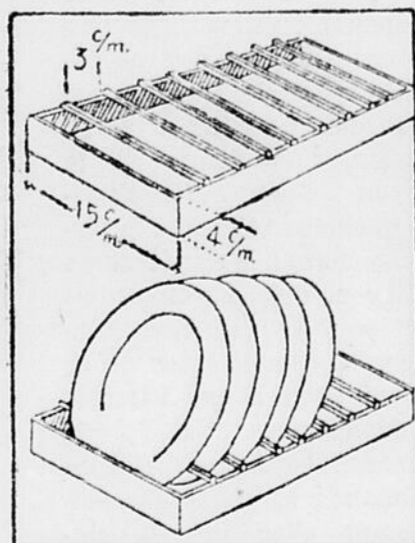
Polythène

Les sacs de polythène qui enrobent les fruits, les légumes ou les biscuits font d'excellentes "housses" pour les piles d'assiettes ou morceaux de porcelaine dans les étagères. On peut couper les sacs s'ils sont trop longs et ils se lavent à l'eau tiède savonneuse.

Un égouttoir

Quatre planchettes vous suffiront pour fabriquer un cadre au travers duquel vous disposerez autant de baguettes que vous le jugerez nécessaire. Ces baguettes seront fixées par un petit clou à chacune des extrémités du cadre... Voilà pour la partie "construction".

Après avoir passé sur le bois une couche de peinture à l'huile, puis une couche de Ripolin, vous disposerez d'un égouttoir susceptible de compléter avantageusement celui dont vous vous servez tous les jours lorsque vous aurez beaucoup de vaisselle à laver.



Pêches épicées

Des pêches beurrées et épicées pour garnir un plat de viande? Sur le gril disposez des pêches dorées coupées en deux, côté coupé sur le dessus. Parsemez de noisettes de beurre et saupoudrez de cari. Laissez dorer au goût. Un régal pour les vôtres...

(S. d. p. du lait)

Saviez-vous que...

Il y eut 522 cas de malaria au Canada, l'an dernier, mais la plupart furent contractés en dehors du pays.

L'écume de mer, minéral dans le genre du magnésium, sert à la fabrication des pipes à cause de sa légèreté et de sa porosité.

Le dernier des pigeons voyageurs, qui se chiffraient autrefois par millions, est mort à Cincinnati, en 1914.

Gilet pour le tout-petit



Tricoté à l'aiguille, ce joli gilet présente toutes les qualités qu'une maman pratique recherche toujours. Il est facile à faire et se porte en toute saison et à toute occasion car la fantaisie du modèle convient à la plus jolie toilette. A noter le collet très simple qui dégagera le petit cou de bébé.

Modèle no P.K. 6993-F, explications en français.

Pour le commander écrire au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, Le Droit, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Ont., et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de quatre cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

Recettes de négrillons

PREPARATION A NEGRILLONS

- 3½ tasses de farine à pâtisserie tamisée
- 1¼ tasse de lait en poudre, entier ou écrémé
- 3½ tasses de sucre
- ¾ tasse plus 2 c. à table de cacao
- 1½ c. à table de poudre à pâte
- 1 c. à table de sel

Tamiser les ingrédients ensemble 3 fois ou les mélanger au malaxeur pendant 15 minutes à petite vitesse. Emmagasiner dans une boîte en métal ou un bocal de verre hermétiquement fermé.

NEGRILLONS

- ½ tasse d'amandes hachées
- ½ tasse de raisin sans pépin
- 1¼ tasse de "préparation à négrillons"
- 1 oeuf, bien battu
- ½ tasse d'eau
- ½ tasse de beurre fondu
- 1 c. à thé de vanille

Ajouter les amandes et le raisin au mélange à négrillons, dans un grand bol à pâtisserie. Bien mélanger. Incorporer l'eau, le beurre et la vanille à l'oeuf battu. Les ajouter graduellement aux ingrédients secs en brassant bien après chaque addition. Verser la pâte dans une lèchefrite (9 x 9) bien beurrée et cuire dans un four modéré (375°F) 20 à 25 minutes. Retirer et faire refroidir, glacer d'un glaçage au beurre, si désiré, et couper en carrés.



Roman

RÉGINE... et le bonheur

par EROL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

— Vous savez que vous me faisiez très peur.

— Vous le voyez, je fais peur, j'espère que c'est fini?

— Tout à fait. Je vous raconterais bien n'importe quoi.

— Le plus extraordinaire est que je vous écouterai! Vous savez à quel point j'aime Lucienne. Nous pouvons passer des heures entières ensemble sans que je dise un mot et sans que j'entende ce qu'elle me raconte. Je n'ai guère eu, dans la famille, de conversations réelles, suivies, qu'avec grand-mère. Autrement, depuis quelques années, je me suis rendu compte que je lui imposais un effort qui la fatiguait. Je me contente de la mettre brièvement au courant de mes projets. Elle en informe le reste de la famille, et les propos que j'échange avec mes oncles et mes tantes peuvent se résumer ainsi: "Tu es content?" — Oui. — Tu prépares un nouveau bouquin? — Oui. Ne te fatigue pas trop". C'est tout.

— C'est peu.

— Cela nous suffit. Nous savons que nous pouvons compter les uns les autres en toutes circonstances. A part cela, nous suivons des chemins parallèles, qui ne se rencontrent qu'à l'infini.

— Mais quand vous étiez enfant?

— Ma mère est morte en me mettant au monde. Mon père l'a suivie deux ans après. Toute la famille a voulu s'occuper de moi. Si bien que j'ai été balotté d'une maison à l'autre. Je n'ai eu de stabilité qu'au collège. Là, sans vanité, je faisais étincelle. Je réussissais à peu près en tout, sauf en français, et encore, à force de travail,

j'arrivais à obtenir des places honorables. Cela ne vous étonnera pas. En vacances, je ne pensais qu'à lire. Je rebutais le monde, mes parents comme les camarades que l'on voulait me donner. J'essayais d'être aimable. Vous connaissez la fable de l'âne et du petit chien? Je suis l'âne.

— L'ours, l'âne, quelle ménagerie!

— Oui, une vraie ménagerie. Cela ne fait pas un être bien sociable. J'en avais pris mon parti. C'est la première fois que je tente de m'analyser devant autrui, de m'expliquer.

Il se tait. Comme il paraît triste, tout à coup. Je regarde les petites rides qui se creusent entre ses yeux. Il me vient le désir de les effacer du bout de mes doigts, poser mes mains fraîches sur son front pour en chasser, en ce moment de détente, toutes les pensées trop graves, tous les soucis, tous les chagrins, peut-être. C'est drôle, je voudrais pouvoir lui donner du bonheur.

Nous sommes près des vignes où s'affairent les vendangeurs. Je cours vers un cep chargé de grappes, j'en cueille deux, magnifiques; je reviens vers mon compagnon je les lui tends:

— Regardez si c'est beau.

Je ris, soulevée d'allégresse, dans ce beau matin de septembre, au contact de ces fruits gonflés.

— Et vous, Régine, parlez-moi de vous.

Je n'ai que trop de dispositions à parler de moi. Je raconte tout. Mon enfance, mes heures de travail avec papa, mon désarroi à sa mort et la suite, cette vie sans but défini que j'ai menée ces dernières années, mes angoisses, mes doutes, mes élans, mes désirs. Oui, je parle de tout, sauf de Michel.

Gérard m'écoute, posant de temps à autre une question. Quand je me tais:

— Vous avez raison, dit-il, de vouloir travailler. C'est encore bien plus nécessaire pour votre équilibre moral que pour votre équilibre budgétaire. Mais ce n'est là qu'un faible moyen. Il vous faut autre chose, Régine. Demandez à Dieu de vous l'accorder.

— Je ne crois pas en Dieu, je viens de vous le dire.

Il secoue la tête.

— Priez-le quand même. Vous avez trop besoin de lui pour qu'il ne vous écoute pas.

Qu'attendais-je d'autre? Je suis déçue et désemparée.

La Huttière, 8 septembre.

Ma petite Thérèse,

J'ai un grand service à vous demander. Cela va vous paraître bizarre que ce soit à vous que je m'adresse pour convaincre Maman qu'il faut me laisser ici tant que je pourrai y rester, c'est-à-dire tant que Gérard Gauthier aura besoin de moi. Mais

Les mots croisés

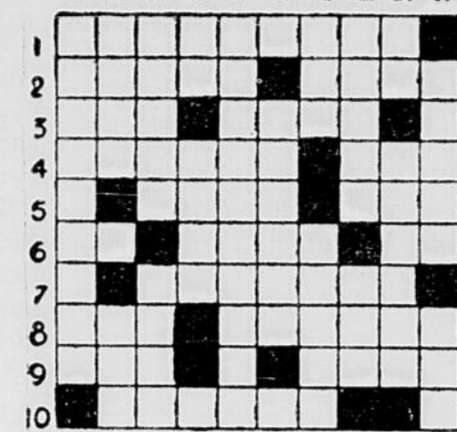
Horizontalement

- 1— Ses étoiles sont innombrables.
- 2— Instrument à pédale — Va souvent de pis en pis.
- 3— Coule en Asie — Titre ancien.
- 4— Oiseau lyre — Bruit de tambour.
- 5— Eclair de chaleur (orthographe admise) — Possesif.
- 6— Coutumes — Berger — Cri d'un doux animal.
- 7— Fâcheuse inflammation.
- 8— Pronom — Entrées et sorties.
- 9— Dupés — Crochet.
- 10— Têtes couronnées.

Verticalement

- 1— Figure.
- 2— Fut ravie — Ville biblique.
- 3— Tue — Département.
- 4— Pronom — Quel poison!
- 5— Elle attire.

I O III IV V VI VII VIII IX X



- 6— Qui se suivent et se ressemblent.
- 7— Prénom féminin — Situées.
- 8— Cordons blancs — Cachés.
- 9— Possesif — Divisées de certaines façons.
- 10— Oxyde — Condiment.

(SOLUTION EN PAGE 20)

je crois que vous seule pouvez comprendre ce qui m'arrive.

Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des confidences; pourtant, vous savez certainement que la vie oisive que je menais ne me satisfait pas. Vous savez aussi que le mariage de Mamie est une épreuve terrible pour moi. J'appréhende le retour au bercail, les bouleversements qui vont suivre et les décisions à prendre. J'ai besoin d'être plus forte pour voir bien clair et me sentir capable de me conduire d'une manière satisfaisante à la fois pour moi et pour les autres. C'est à la Huttière que je peux le mieux me préparer à tout ceci. Vous connaissez Lucienne. Je n'ai pas à vous dire quel secours, en toutes circonstances, elle apporte à ses amis. Il en est de même pour Mme de Lansal. J'aurais aimé avoir une grand-mère comme elle. Elle est restée très jeune de caractère, compréhensible et gaie. On est bien près d'elle.

La grande sagesse me paraît contagieuse. C'est excellent pour moi, qui en manque si terriblement. Robert et Roger sont partis, c'est dommage. La génération intermédiaire est là au complet. Je ne puis vous dire que j'éprouve pour le ménage colonel ou le ménage juge une sympathie folle, mais, comme dit Gérard, ils sont sûrs. Je me sens, au milieu de cette famille, solidement étayée. Soyez contente, je vais à la messe avec eux. Et, bien que je ne prie pas, il me semble que cela me fait du bien.

Enfin, il y a Gérard. C'est un être admirable. La seule pensée qu'il existe des hommes de cette trempe me console de la médiocrité des autres. Je l'admire. Nous venons de recevoir, par l'Argus, les critiques de son dernier livre. Bien sûr, il reste inconnu du grand public; mais dans les revues philosophiques, c'est un concert de louanges, et de louanges méritées.

LE MONDE vous parle...

(Suite de la page 11)

fort malveillants parus dans certains organes de la presse. Il s'agissait en fait d'une attitude dictée par des considérations d'ordre politique bien plus que par une réelle animosité. Mais les invités peu au courant des problèmes intérieurs du pays en furent fort désagréablement surpris, les organisateurs du Festival durent alors dépenser des trésors d'amabilité et de sourires pour que la sérénité revint dans les coeurs et sur les visages.



Etrange collection

Ce sont les mésaventures de la Marquise de Villasante, une des personnalités les plus en vue de la société madrilène qui défrayent cette semaine les conversations. Cette grande dame dont le jour de réception était l'un des plus courts de la capitale, passait, il est vrai, pour une excentrique. On connaissait sa passion des animaux mais si quelques bruit bizarres circu-

laient à ce sujet, la plupart de ses familiers n'y ajoutaient pas foi ou ne faisaient qu'en rire.

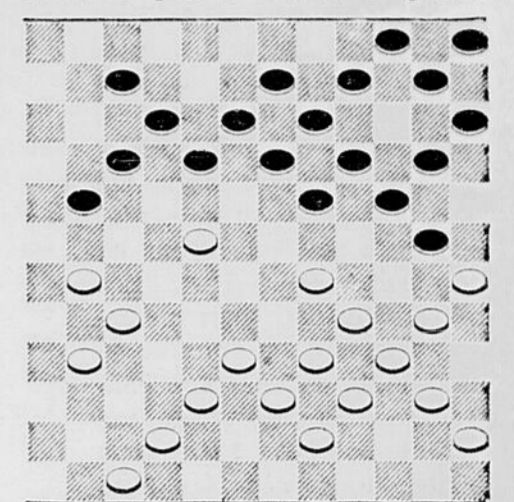
Le marquis, cependant, avait une fille qui récemment vint à mourir. Or, quelques jours après l'enterrement, les domestiques de la vieille dame aperçurent les mains tachées de sang et sous le coup, semblait-il, d'une violente émotion. Effrayés et ne sachant que penser, ils allèrent quérir la police qui entreprit une perquisition. Celle-ci amena bientôt la découverte d'une bien étrange collection. On aperçut, en effet, pieusement embaumés et disposés dans des plats d'argent des têtes de chiens et des débris d'animaux de toutes sortes. Quelque peu dégoûtés par ce spectacle, les policiers furent soudain horrifiés à la vue d'une main, d'une langue et de deux yeux humains. Il s'agissait de quelques souvenirs prélevés par la marquise sur le corps de sa fille et qu'elle s'employait à traiter pour en assurer la conservation. C'était la trace de ce travail qui avait donné l'alarme à ses domestiques. La grande dame madrilène a été inculpée de profanation et risque une peine pouvant aller jusqu'à plusieurs mois d'emprisonnement.



No 237—COUP DE PARTIE

Je me souviens no 20—14 juin 1952
Par M. Louis Giroux, Ottawa (Ont.), dédié à M. H. Gérin-Lajoie, Montréal (P.Q.).

Noirs 19 pièces—Blancs 19 pièces

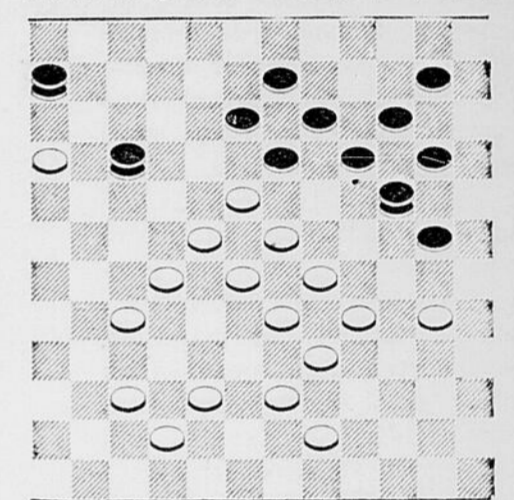


Les blancs jouent et gagnent

No 238—PROBLEME CANADIEN

Par M. Jacques Bouchard, Sainte-Agathe-des-Monts (P.Q.), dédié à M. Emile Lévesque, Lewiston (Maine), E.-U.

Noirs 12 pièces—Blancs 17 pièces

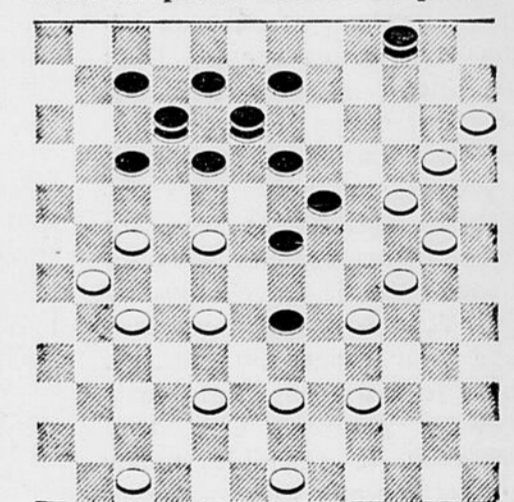


Les blancs jouent et gagnent

No 239—PROBLEME CANADIEN

Je me souviens no 21—21 juin 1952
Par les Panthères Noires, dédié aux délégués au Ralliement hullois du 22 juin 1952.

Noirs 12 pièces—Blancs 16 pièces



Les blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS

No 234: 23-16 (6x47) 46-40 (30x35) 29x53 (64x48) 42x53 gagnent.

* * *

No 235: 45-38 (25x21) 34-27 (31x22) 27x27 (1x55) 41-35 (55x41) 48-11 (52-59 meilleur) 11-4 (15-22) 4-11 (22-28) 11-17 (28-35) 17-39 (59-64) 39-59 (64x53) 7-1 (53-59) 1-53 (59x48) 54-28 gagnent.

* * *

No 236: 46-40 (35x48) 51-46 (14x31) 33-27 (22x20) 60-53 (48x59) 70-64 (59x57) 32-25 (4x62) 25x3 (31x50) 3-27 (30x63) 27x22 (2x51) 69x69 gagnent.

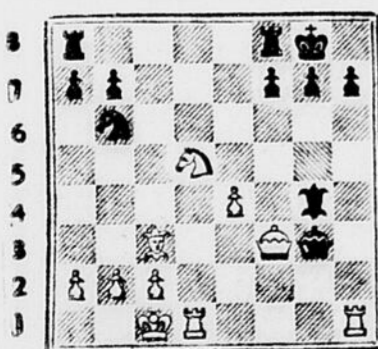
Adresser toute correspondance:

Les délices des damistes,
René-A. Charette,
54, rue Dollard,
HULL (P.Q.).

LES ÉCHECS

par Henri Doublier

LES BLANCS JOUENT
ET FONT MAT EN 5 COUPS



SOLUTION

1. Cf15-g7+ Rg8-h8
Le Cavalier blanc commande 2 cases importantes g6 et g8. Le Roi noir a dû fuir et est en position d'être mat.
2. Th1-h7 Rh8-h7
Sacrifice de la Tour, mais ouverture de la colonne h.
3. Td1-h1+ Dg3-h3
Th1xh3+ Fg4xh3
Défense Mat.

Le
FANTOME
PAR
LEE FALK
et
WILSON McCOY



DANS LE COEUR DE LA JUNGLE, FORET DENSE, DOMAINE DES PYGMEES AUX FLECHES EMPOISONNEES . . .

JE VIENS VOIR LE FANTOME. MESSAGE IMPORTANT.

Attendez!



UN HOMME QUI TRAVAILLE AU PORT ATTEND. IL DIT AVOIR UN MESSAGE IMPORTANT.

LAISSE-LE VENIR



JE TRAVAILLE AU CLUB DES EXPLORATEURS. J'AI ENTENDU UNE HISTOIRE AU SUJET DE L'ILE GULLIQUE QUE VOUS DEVRIEZ SAVOIR, ESPRIT QUI MARCHE.

L'ILE GULLIQUE . . . LE REPAIRE DE PIRATES? CONTINUE.



M. LATOUR, L'EXPLORATEUR, A VU UNE CEINTURE LA . . . COMME LA VOTRE. UN HOMME NOMME RAMA A DIT QU'IL AVAIT TUE LE FANTOME . . .

. . . MAIS CE N'EST PAS VRAI PUISQUE TOUTE LA JUNGLE VOUS VOIT ET SAIT QUE VOUS NE POUVEZ MOURIR.



MERCI POUR LE MESSAGE. IL ETAIT IMPORTANT. TU SERAS NOURRI, RECOMPENSE ET RECONDUIT EN SURETE A LA VILLE.



VOICI LES COSTUMES DE TOUTES LES GENERATIONS DE FANTOMES. IL NE MANQUE QU'UNE CHOSE . . . LA CEINTURE DE MON PERE!



IL FUT POIGNARDE AU DOS PAR UN HOMME QUI AVAIT SA CEFIANCE. SI SA CEINTURE EST SUR L'ILE GULLIQUE . . . ALORS C'EST CET HOMME!

WILSON McCOY
3-14



SEMAINE PROCHAINE: VERIFICATION

Au jour le jour dans le monde littéraire

DRAMES MONDIAUX ET PERSONNELS

par

Guy Sylvestre

de la Société Royale du Canada



DIMANCHE — Michelet disait que les marins bretons faisaient tous les jours des choses plus hardies que Christophe Colomb. C'est ce que nous rappelle le livre que vient de publier Georges Toudouze, *Aventuriers de Bretagne sur les océans* (Paris, Amiot-Dumont). L'auteur, qui est membre de l'Académie de Marine, y évoque les figures hautes en couleurs des pêcheurs, corsaires, découvreurs, explorateurs bretons qui ont toujours affronté les périls des mers avec un courage légendaire, depuis les Vénètes qui, paraît-il, sont peut-être venus jusqu'en Amérique trois siècles avant Jésus-Christ, jusqu'aux explorateurs modernes qui ont aidé les rois de France à partager avec Charles-Quint l'héritage d'Adam. Georges Toudouze rappelle évidemment les voyages de Jacques Cartier, qui nous sont bien connus, mais il rappelle aussi ceux des prédécesseurs et des successeurs du Malouin, lesquels nous sont peu ou mal connus.

LUNDI — J'ai enfin terminé la lecture de *la Pensée captive* de Czeslaw Milosz (Paris, Gallimard), et c'est certainement un des livres les plus importants que j'aie lus depuis assez longtemps. Il faudrait un long article pour commenter un tel livre, discuter les problèmes qu'il soulève, et qui sont au cœur de nos préoccupations actuelles. C'est là un témoignage de première main sur le climat spirituel et matériel dans lequel vivent les écrivains polonais contemporains, sur les raisons qui les ont fait adhérer au Parti et sur les malaises qu'ils éprouvent sous la camisole de force.

MARDI — Deux hagiographies m'arrivent. L'une d'une sainte connue de tous, *Sainte Marie en son temps*, par René Zeller (Paris, Amiot-Dumont); l'autre, d'un saint fort peu connu en dehors de l'Espagne, Saint Antoine-Marie Claret, fondateur des Fils du Coeur Immaculé de Marie. Combien de grands saints nous sont inconnus, ou mal connus!

MERCREDI — "There are books of which the backs and covers are by far the best parts", (Charles Dickens, *Oliver Twist*).

JEUDI — Dans ses bloc-notes de *la Table Ronde*, Mauriac raconte que, tout jeune, il était demeuré court et avait dû se rasseoir alors qu'il présidait une réunion d'étudiants en l'honneur de Bazin, et il ajoute que cette humiliation "a marqué toute ma vie, a tué l'orateur que j'aurais pu être et qui se réveille à mon âge parce que les hommes ne me font plus peur". Ce qu'on peut se faire des illusions sur soi! Mauriac orateur! tous ceux qui l'ont entendu savent qu'il n'a rien de l'orateur. Ne lui suffit-il pas d'être un grand romancier?

VENDREDI — J'ai achevé la lecture du *Journal* de Saint-Denys Garneau. Livre troublant, émouvant, qui passionne mais laisse insatisfait. Des pages très belles, des méditations qui valent pour nous comme pour lui, et qui éclairent son oeuvre poétique. Le sens de certains poèmes apparaît au grand jour, des suppositions deviennent des certitudes. Mais il est crispant de voir, par moments, un être malade se détruire soi-même lentement.

SAMEDI — *La Formation de l'Europe de Gonzague de Reynold* est un ouvrage plein d'enseignements qui n'ont rien perdu de leur actualité. Dans la deuxième partie du *Monde barbare*, qui est le tome V de cette oeuvre encore inachevée, et qui traite des *Germanains*, l'historien suisse nous fait voir combien complexe était l'empire romain et combien complexe est restée l'Europe qui en est sortie. Les Germanains y ont joué un rôle prépondérant, mis en lumière ici avec force textes. "Quant aux Slaves, ils apparaitront trop tard, et ils devront percer les murs pour entrer dans la maison depuis longtemps sous toit".



Lutteur et . . . alligator!

— Crocodilien de 11 pieds et de 350 livres —

Par Roland DESMARAIS

Un lutteur, voulant s'enrichir rapidement, a décidé un jour que si les fervents du catch trouvaient plaisir à surveiller des hommes se battre dans l'arène, lui se battraient avec un alligator, crocodilien d'Amérique.

Il s'agit ici d'un certain Tuffy Truesdell, lutteur résidant à Toronto, et l'animal, un crocodilien appelé vulgairement caïman, élevé pour satisfaire aux besoins de l'industrie, et venant du Texas. Le crocodilien mesure jusqu'à 16 pieds de longueur, mais celui qui nous intéresse n'a que 11 pieds et pèse 350 livres.

Tuffy, notre lutteur, se fit faire une jolie remorque munie d'un réservoir pouvant contenir son "adversaire". Cette remorque, servant de gîte aux deux lutteurs, sert également de montre à qui veut voir de près l'un et l'autre. Quand une foule de gens entoure le réservoir où l'alligator est muselé, Tuffy jette un sceau d'eau bouillante dans l'eau et l'animal s'agit férocement. Par contre, quand il s'agit d'un combat, il met de l'eau glacée dans le réservoir afin d'amortir la bête.

Les combats de lutte sont fréquents, mais espacés d'un ou deux jours chacun. Avant le

combat, Tuffy prépare son adversaire en l'affaiblissant par le jeûne complet et refroidit ses sens au moyen de glace. Une fois dans l'arène, il épuise son rival en se servant d'un bâton, et le combat commence. Exigeant un silence complet, les spectateurs surveillent la bouche bée, tous les mouvements de l'homme et de la bête. Un compagnon est debout près de l'arène, le fer à la main, afin de secourir le lutteur s'il est en danger. Après un bon vingt minutes de lutte, aussi truquée que tous les autres combats de lutte professionnelle, lutteur et alligator reçoivent leur récompense, l'un en argent sonnante, l'autre en poisson frais.

Et d'une ville à l'autre le même spectacle se répète jusqu'à ce que l'alligator s'épuise et meurt. L'ayant payé environ \$75 il le revend pour le même prix à une industrie de chaussures ou de maroquinerie de luxe.

Il arrive parfois que le lutteur se fasse prendre dans la gueule de l'alligator. Ce dernier se ferme les mâchoires et le seul moyen de se déprendre c'est de mettre ses doigts dans les yeux de l'assaillant qui lâche toute prise. La pression des mâchoires broie les os de la victime et le jeu recommence.